

<Carnet rouge, dit « carnet 1 »>

<69>

2^d voyage d’Egypte 1886/87 (notes)

Mercredi 15 Décembre 1886. Départ de Malagny ~~en voiture~~ au nombre de 8 personnes. Nous passons la journée à Genève pour prendre congé des divers membres de nos familles. Partons par le train du soir pour Marseille pluie à verse.

Jeudi 16 Déc[embre]. Arrivée à Marseille à 6 ou 7 h. du matin. Toilette et déjeuner à l’hôtel de Noailles Gros vent mauvais temps. Nous nous embarquons à 11 h. sur la Seyne excellent bateau des Messageries maritimes, commandant Lugon¹. La pluie se met en train en sortant du port nous voyons d’un côté un navire brûlant à quelque distance de la jetée, de l’autre côté une tempête qui se déchaîne contre nous et nous retarde considérablement. Affreuse soirée. À 10 h. du soir un violent coup de mer s’abat sur le pont force l’entrée du sous-pont et inonde nos cabines. Tout le <70> monde malade à bord.

Vendredi 17. Forte houle mais beau. En passant devant la Corse le commandant fait hisser les drapeaux afin qu’on signale notre passage au Bureau des² Messageries de Marseille où l’on pourrait être inquiet.

Samedi 18. Beau temps. Nous approchons du détroit.

Dimanche 19 Déc^{[em]bre}. La houle s’apaise le temps est magnifique. Nous pensons aux Boissier à Rome et espérons qu’ils sortent enfin des pluies diluviennes dont ils se plaignaient. Nous renaissions à la vie et dinons de fort bon appétit³.

Lundi 20 Déc^{[em]bre}. Temps splendide. Vue Candie le soir d^{[an]s} le lointain et plus tard la lueur du phare de Gozzo. Mer absolument calme. Lu Pêcheur d’Islande de Pierre Loti.⁴

Mardi 21 toujours temps splendide. Nous commençons à souffrir de l’ardeur du soleil. Lu Wuthering Heights. Coucher de soleil magnifique.

Mercredi 22. nous nous levons de grand matin pour voir lever le soleil à 6 h. $\frac{3}{4}$. C’est avec satisfaction que nous nous trouvons devant la rade d’Alexandrie. Comme il y a 2 ans, <71> nous nous amusons beaucoup de l’invasion des porte-faix arabes criant gesticulant. Après une longue toilette et un excellent déjeuner à l’Hôtel Khédivial (confortable et bon marché) nous allons tous en 2 voitures à la colonne de Pompée et au Canal Mahmoudieh (jardins de Nubar-Pacha, du Khédivé, et Antoniadis.)

Jeudi 23. Temps très chaud. Arrivée au Caire à 4 h. Trouvons à la gare Math^{[ild]e} van Berchem en outre Henri Neher et M^[onsieur] Ghirghis qui nous aident pour le transport à Fagalla, où l’installation est assez complète pour que nous puissions y dîner et y coucher cette nuit. Mais il manque encore bien des choses.

Vendredi 24. Continuation de l’installation emplettes d’un lit et d’ustensiles de ménages. Visite à Math^{[ild]e} van B[erchem]. Soirée peu confortable vu déménagement de chambres, pose d’un lit et changement de distribution. Nous ne nous apercevons guère que c’est la veille de Noël.

Samedi 25 Décembre Jour de Noël.

Nous allons tous à l’Eglise allemande. Bon sermon en allemand⁵ du pasteur nouvellement installé. Visite aux Cramer qui ont perdu hier un de leurs jolis chevaux de voiture, Math^{[ild]e} van B[erchem] peu bien d’une sorte de refroidissement ou d’insolation. Dans l’après-midi

¹ En vis-à-vis (p. 68) figure une liste partielle des passagers : « Parmi les Passagers à bord de la Seyne : M^{rs} Fennem, missionnaire à destin[ation] de Bethléem par Jaffa. Le consul français à Jaffa (poitrinaire) et sa femme la C^{[om]tesse} de Missessye, sœur de M. de Leusse de Cannes et sa fille allant à Ramleh, Famille Chalons du grand magasin Chalons d’Alexandrie le prêtre Genocchi, Cannon Farrer, famille Gayting, etc. ».

² « Bureau des » en ajout au-dessus de la ligne.

³ Cette phrase en ajout entre les lignes.

⁴ « de Pierre Loti » en ajout au-dessous de la ligne.

⁵ « en allemand » en ajout au-dessus de la ligne.

promenade à pied à Boulak de là au pont de Kasr en Nil (2 ânes p[ou]r les garçons) où la rue au coucher du soleil est splendide. Retour en voiture. Le soir nous prenons le thé chez les Cramer⁶.

Dimanche. 26 Décembre. De nouveau en bande à l'église allemande. Comme le sermon est en français c'est aujourd'hui Sophie (la bonne) qui nous accompagne et M^{[ademoi]lle} de la Camp reste à la maison avec les garçons. Le prédicateur encore novice fait un excellent sermon mais d'un accent très prononcé et d'une voix peu intelligible. Le 2^d cheval des Cramer succombe aussi. D^{[an]s} l'après midi écrit p^{[a]r} le courrier de Marseille.

Lundi. Encore emplettes. L'arrivée des nattes commandées et l'achat d'une bonne lampe <73> donne un certain confort à notre appartement. Le temps est superbe. M^{[ademoi]lle} et les enfants vont faire une promenade du côté de Shubra.

Mardi 28 Décembre. Le matin emplettes au Khan Khalil avec Edouard. Achetons 7 tapis p^{[ou]r} usages divers. Plus tard je rencontre Math^{[ild]e} van B[erchem] et je l'emmène déjeuner chez moi tandis qu'Ed[ouard] déjeune chez Nubar Pacha⁷. Dans l'après-midi emplettes avec les garçons et visite à M^{[ada]me} Hess que je ne trouve pas.

Mercredi 29 Déc^{[em]bre} Temps couvert, puis beau. Course aux Pyramides avec Math^{[ild]e} van B[erchem] et son fils Max. Il fait un peu frais et les manteaux ne sont pas de trop nous partons dans deux voitures, car nous emmenons nos quatre enfants, M^{[ademoi]lle} de la Camp et Sophie (Math[ilde] emmène aussi sa Sophie qui est allemande)].

Après avoir visité le sphinx qui est à peu près déblayé maintenant et dont on voit les gigantesques pattes, et nous être divertis à observer⁸ la paresse des ouvriers qui chargent le sable dans des wagonnets nous retournons près de la grande pyramide où nous trouvons un abri contre le vent et le soleil dans l'excavation faite par Petrie. Là nous faisons un excellent déjeuner, puis nous nous groupons au pied de la pyramide où Max et Ed[ouard] nous photographient à tour. Promenade à divers tombeaux. Les enfants grimpent sur la p^{[eti]te} pyramide de la fille de Chéops, et je les y suis non sans peine, pendant que Max fait l'ascension de la grande pyramide et qu'Edouard explore les <74> mastabats avec les Bédouins. Il nous fait entrer dans une tombe dont le couloir est si étroit que nous ne pouvons nous résoudre à ressortir en rampant par le chemin que nous avons suivi pour y entrer. Comme il se trouve une ouverture dans le plafond à l'autre bout les Bédouins nous hissent par ce trou à ciel ouvert ce qui produit l'effet le plus comique⁹.

Jeudi 30 Décembre. Brouillard puis beau. Emplettes de ménage et de jour de l'an.

Vendredi 31 Décembre. Même temps. Je sors de bonne heure avec Ed[ouard] p^{[ou]r} emplettes et visite à M^{[onsieu]r} Burdet directeur de l'école. Dans l'après-midi j'y mène Freddy pour son examen et je fais quelques emplettes de ménage avec Lucien qui porte le panier.

Nous rentrons de bonne heure faire toilette pour dîner tous ensemble chez Mathilde à l'Hotel Shepheard avec la famille Cramer. Table de 14 couverts dans le salon de Math^{[ild]e}, chargée de fruits et de fleurs. Joli toast porté par Math^{[ild]e} aux absents. Les enfants reçoivent d'elle de fort jolies étrennes et sont excessivement gais. Finissons joyeusement l'année ainsi en famille.

Samedi 1^r Janvier. Distribution des étrennes avant le déjeuner. Lucien a fait de grandes emplettes pour ses frères et sœurs avec l'argent que lui a donné oncle Emile et ouvre la série. Après déjeuner <75> Edouard & M^{[ademoi]lle} de la C[amp] vont à l'église allemande. Après midi¹⁰ Visite des jeunes Cramer avec leur père, écrit des lettres visite de Monsieur Ghirghis. À 5 h. ½ nous nous rendons tous en bande chez les Cramer. Belles teintes du soleil couchant. De nouveau dîner de famille au complet un peu retardé par une visite tardive de Schweinfurth à

⁶ Cette dernière phrase en ajout entre les lignes.

⁷ Cette phrase en ajout entre les lignes.

⁸ « observer » en surcharge sur un mot illisible.

⁹ Ces péripéties sont notées en ajout, en haut des pages 74 et 75 du carnet.

¹⁰ « Après midi » en ajout au-dessus de la ligne.

Ernest. Causerie politique. Le pasteur allemand a fait paraît-il un sermon mélancolique prévoyant une guerre prochaine. Loterie pour les enfants après diner. Mohammed vient chercher les garçons dans la soirée ; quant à nous n^{[ou]s} restons assez tard avec nos filles, M^{[ademoise]lle} de la C[amp] et les van B[erchem] que nous escortons jusqu'à Shepherd Hôtel Dim[anche] 2 Janvier. Tous enrhumés. Ed[ouard] va seul à l'égl[ise] allemande. Dans la journée visite de M^{[onsieu]r} Neher, des jeunes¹¹ Cramer, des Jaillon avec leur fille, du colonel Ingram & de Franz <?> Pacha.

Lundi 3 Janvier. Freddy part à 8 h. ½ pour <76> l'école. Je vais l'y chercher à midi après avoir fait quelques emplettes et loué un piano. Visite de Math^{[ild]e} v[an] B[erchem] et de Max (avec lequel Ed[ouard] sort pour faire de la photographie). Lucien indisposé depuis hier. Isab[elle] & Em[ilie] recommencent les leçons régulières. Riamo, c^{[om]te} d'Hulst vient prendre le thé. Il rejoindra demain M^{[onsieu]r} Cowan à Alexandrie.

Brouillard épais tous les matins, puis beau temps¹².

Mardi 4 Janvier. Première lessive à la maison avec une femme arabe dont la conversation est incompréhensible à Sophie et qui ne veut pas se servir de la chaudière que j'ai achetée. Lucien encore malade. Ernest Cramer me trouve à 10 heures lui cuisant une tasse de chocolat tout en donnant la leçon d'écriture aux filles, ~~Tandis que~~ pendant que Seiler qui¹³ est venu faire des réparations urgentes à l'appartement nous assourdit par un tapage continu. Nous commençons cependant à être bien installés et nous en jouissons. Comme la cuisinière est occupée au savonnage et le sera encore <77> demain, je vais à sa place au marché de muski et j'y fais toutes ~~les~~ les emplettes p^{[ou]r} le repas de ce soir et ceux ~~de~~ de demain, depuis le beurre les œufs les légumes jusqu'à la viande de boucherie et la volaille. C'est très amusant, mais je regrette de ne pas savoir un peu plus d'arabe et d'italien.

Mercredi 5 Janvier. Anniversaire d'Isabelle qui a 13 ans. (je lui donne sa 1^{re} robe de chambre). Emplettes et soucis¹⁴ de ménage. Magnifique vue au coucher du soleil de la terrasse en haut, où notre lessive a bien séché hier et aujourd'hui.

Jeudi 6. Pas de brouillard beau temps. Je mène mes filles chez Paul^{[i]ne} Cramer où elles passent l'après-midi à jouer dans le jardin avec leurs cousines. Ed[ouard] à Boulak toute la journée.

Vendredi 7 Janvier. Gros vent. Je sors avec M^{[ademoise]lle} de la Camp qui va faire visite au pasteur allemand tandis que je vais avec Freddy (qui sort de l'école) voir M^{[ada]me} Hess dont le petit garçon qui a 10 ans est camarade et ami de Fred[dy]¹⁵.

<78> Samedi 8 Janvier. Temps gris. Je vais en voiture¹⁶ à Ghesireh avec M^{[ademoise]lle} de la C[amp]. Nous laissons mes filles chez les Cramer et elles nous rejoignent plus tard à pied¹⁷ avec leurs cousines et M^{[ademoise]lle} Martinet après notre visite à M^{[ademoise]lle} Fer. C'est assez curieux de faire visite dans ce grand palais, mais la vie doit y être triste p^{[ou]r} M^{[ademoise]lle} Fer surtout depuis le divorce et le remariage du Prince Hussein.

M^{[onsieu]r} Cowan et Riamo von Hulst viennent dîner chez nous le soir¹⁸.

Dimanche 9 Janvier. Temps très brumeux nous allons à l'église allemande. J'écris des lettres toute l'après-midi.

Le soir nous allons avec nos filles chez les Cramer où nous prenons le thé avec Mathilde et Max. Ernest nous amuse beaucoup par l'histoire d'un cheval qu'il était sur le point d'acheter l'autre jour, mais que son cocher lui avait déconseillé, s'étant aperçu à temps que ce cheval se mettait à ruer et à mordre et à donner tous les signes d'une fureur violente lorsque quelqu'un se

¹¹ « jeunes » en ajout au-dessus de la ligne.

¹² Précision météorologique en ajout en haut de la page.

¹³ « qui » en ajout au-dessus de la ligne.

¹⁴ « et soucis » en ajout au-dessus de la ligne.

¹⁵ « Fred » en ajout au-dessous de la ligne.

¹⁶ « en voiture » en ajout au-dessus de la ligne.

¹⁷ « à pied » au-dessus de la ligne, remplaçant les termes « en route », biffés.

¹⁸ « le soir » en ajout au-dessous de la ligne.

mouchait ou crachait près de lui. Ce matin même ce cheval est mort de colère. Il est donc fort heureux qu'Ernest y ait renoncé à temps.

Lundi 10 Janvier. Beau temps chaud. Freddy et Lucien vont s'amuser entre 4 h. et 6 h. chez Ernest Hess après la leçon <sic> de gymnastique qui clot l'école et dont Lucien et moi nous pouvons voir les derniers exercices. Emplettes. Visite à M^{[ada]me} Jaillon. Le soir Mathilde et Max viennent dîner chez nous. Edouard va ensuite au bal de Nubar Pacha.

<79> Mardi 11 Janvier. Beau temps chaud. Ed[ouard] est présenté au vice-roi dans la matinée par Sir Evelyn Baring¹⁹. Donné la leçon de calligraphie puis celle de Lucien. Ernest Cramer vient chercher Ed[ouard] pour aller voir des chevaux, mais il faut remettre la chose demain, Ed[ouard] ayant à aller à Boulak, etc.

Je sors avec lui à 2 heures pour aller au Musée p^{[ou]r} la 1^{re} fois cet hiver. Le naos de Saft qui se trouve presque à l'entrée de la cour est bien plus considérable qu'il y a deux ans grâce à l'addition du gros bloc et du second bloc²⁰ de Saft, et de celui de Mustapha²¹. Cependant il manque encore le 3^e bloc de Saft, et le~~s~~ bloc~~s~~ du canal. Je m'aperçois d'une erreur que j'ai faite sur la pl[anche] 1 de „Goshen“, provenant de ce que je n'ai pas eu la mesure de l'épaisseur de la pierre au fond du naos. Heureusement que l'erreur ne porte que sur la petite vue perspective et a peu d'importance. Dans la salle du centre nous reconnaissons M^{[onsieu]r} Fowler et nous l'abordons. Il est en compagnie de deux grandes miss (ses filles ?) Nous regardons les momies royales <80> qui ont été désenmaillotées depuis ma dernière visite à Boulaq en 85 ; entr'autres Sési I et son fils Ramsès II. Je fais la connaissance de Grébaut.

Après le musée nous posons des cartes chez M^{[ada]me} la baronne de Richthofen, chez M^{[i]sr} Ross et la C^{[om]tesse} d'Arco, sœur du consul. Ed[ouard] me quitte pour aller chez Cook et à la poste ayant appris par Math^{[ild]e} v[an] B[erchem] (que nous voyons partir en voiture pour la citadelle) que le~~s~~ arrivée d'un²² courrier de Marseille vient d'être signalée. Je rencontre M^[ademoiselle] de la C[amp] et mes filles près de la rue de l'Esbekieh, et je les emmène en voiture à la Citadelle voir le coucher du soleil qui est malheureusement très brumeux. En rentrant je trouve une lettre de Blanche qui me parle d'un incendie à Malagny, mais sans aucune explication ni aucun détail, ce qui nous préoccupe et nous ennuie beaucoup. Après diner Edouard retourne à l'Hôtel Shephard, pour savoir si Mathilde a reçu peut-être quelques nouvelles de son côté. Il revient en disant <81> qu'elle a eu seulement un billet d'Edmond Gautier lui annonçant la naissance d'une fille.

Mercredi 12 Janvier. Beau temps, mais trop chaud. Avant déjeuner visite de Mathilde qui vient nous témoigner sa sympathie au sujet de nos inquiétudes. À 4 h. nous allons Lucien Sophie et moi à l'école all^{[eman]de} chercher Freddy pour faire le tour des bazars avec M^[ademoiselle] et mes filles qui nous rejoignent sur la place de l'Esbekieh. Je passe à l'hôtel Shephard et Mathilde se joint à nous pour remonter le mouski. Pendant que j'attends le Khédive passe en voiture à la grande joie de Lucien qui est dans la rue avec Sophie.

Je montre à Mathilde le marché des victuailles, elle n^{[ou]s} laisse à l'entrés du Khankhalil où nous marchandons un tapis. Rentrans tard pour diner à la maison²³ où Edouard nous attend avec des lettres détaillées de Thomann et M^{[onsieu]r} Bernard. C'est la vieille ferme qui a brûlé le soir du Jour de l'an. Les autres bâtiments n'ont rien eu, mal<82>gré une bise assez forte. Thomann est navré. Après diner visite de Cowan et Riamo d'Hulst puis de Mathilde qui vient savoir des détails ayant du reste²⁴ vu le récit de l'incendie sur le Journal de Genève.

¹⁹ Cette phrase en ajout sur le haut de la page.

²⁰ « et du second bloc » en ajout au-dessus de la ligne.

²¹ En ajout, sur le bord de la page, perpendiculairement : « # voy[ez] dans cet agenda les notes du 27 mars 1885 » (= premier voyage).

²² « arrivée d'un » en ajout au-dessus de la ligne.

²³ « à la maison » en ajout au-dessus de la ligne.

²⁴ « du reste » en ajout au-dessus de la ligne.

Jeudi 13 Janvier. Freddy indisposé ne va pas à l'école²⁵. Vent violent, poussière horrible ; cela ne nous empêche pas d'aller au musée de Boulak où nous avons donné rendez-vous à M^{[ademoise]lle} Martinet et Germaine que nous y trouvons littéralement²⁶ couvertes d'une poussière brune qui ne nous a pas épargnées non plus bien que nous fussions en voiture. Le Nil est méconnaissable houleux comme la mer. Je démontre le musée à M^{[ademoise]lle} de la C[amp], puis nous revenons avec Ed[ouard] reprendre chez les Cramer nos filles que j'ai prié M^{[ademoise]lle} Martinet d'emmener dans notre fiacre. De retour à la maison nous nous accordons le plaisir d'une longue toilette.

Edouard a de nouveaux ennuis avec Cope Whitehouse et passe l'après-midi à conférer avec Jaillon. Ce dernier que le dit C[ope] Wh[itehouse] <83> a été voir l'autre jour au ministère, s'est donné le plaisir de lui dire qu'il était l'ingénieur français accusé d'avoir forgé des antiquités. Les lettres n'arrivent qu'à minuit ½ ce qui nous tient éveillés fort tard.

Vendredi 14 Janvier vent violent et pluie, qui empêchent le major Ross et Max v[an] Berchem de faire l'expédition projetée à un vieux port arabe. D^{[an]s} l'ap[rès-] midi je vais voir Math^{[ild]e} v[an] B[erchem] après avoir été à la rencontre de Fred[dy] avec Lucien. Je lui lis une partie des lettres reçues dans la nuit (Cécile, Gabrielle) Cécile est à Stuttgart <sic> p^{[ou]r} une 10^{ne} de jours. Elle me raconte en échange les nouvelles de Genève. Les journaux ont annoncé hier la mort subite de Lord Iddesleigh.

Samedi 15 janvier. Dans l'après-midi nouveau tour de Bazar avec les enfants à la recherche de pantoufles que nous ne trouvons pas. Le soir dîner chez les Ross avec M^{[ada]me} Mantle (ou Mantell), le Colonel Moncrieff et M^{[ademoise]lle} Moncrieff.

Scotchsongs après dîner. Les dames sont fort préoccupées de leurs divers projets de départ ainsi que des bals qui auront lieu auparavant.

<84> Dimanche 16 Janvier. Temps frais. À l'église allemande à 9 h. ½ Bon sermon du pasteur habituel sur les noces de Cana. Nous regrettons qu'il ait une voix si défaillante. ~~Dans l'après~~ M^{[ademoise]lle} Fer vient déjeuner chez nous et nous intéresse par ses récits sur la vie des Harems, et sur la famille du vice-roi. Correspondance. visite de Math^{[ild]e} et Max. Henri Neher dine chez nous le soir et nous apprend la mort de Monnard.

Lundi 17 Janvier. Beau temps. Lessive. Départ d'Edouard à 11 h. ½ pour Zagazig. Je finis le courrier puis vais à Shepherd avec Lucien. M^{[esdemoi]lles} Pasteur arrivées samedi par Gibraltar et Suez et que je n'ai pas trouvées hier chez elles, ne sont déjà²⁷ plus à l'hôtel mais logent chez le Colonel Moncrieff. Elles sont très occupées du bal costumé qui aura lieu mercredi chez le général Stevenson, et p^{[ou]r} lequel Annie <?> se fait un costume de gipsy²⁸. – à new Hôtel je laisse aussi²⁹ une carte p^{[ou]r} la C^{[om]tesse} de Missiessye que n^{[ou]s} avons vue Samedi au Bazar. Après avoir laissé Freddy et Lucien chez Hess je rejoins Math[ilde] <85> v[an] B[erchem] chez Pauline Cramer où nous voyons le D^r Schweinfurth qui me paraît d'une timidité excessive.

Mardi 18 Janvier. Temps magnifique qui profite à ma lessive. Le matin visite de Math^{[ild]e} v[an] B[erchem] qui me dit que le prince royal d'Italie est attendu à la gare avant 2 h^{[eure]s}, et qu'elle va le voir arriver. À 1 h. ½ je sors avec M^{[ademoise]lle} et les 4 enfants ; mais je la laisse aller avec mes filles à la gare et j'accompagne Freddy (avec Lucien) vu l'affluence de voitures sur la route. À chaque pas on voit des drapeaux et banderolles <sic> aux couleurs italiennes. Devant New Hôtel je vois la C^{[om]tesse} Missiessye et sa filles <sic> qui me font asseoir sur la terrasse avec Lucien et nous voyons passer le Général Stevenson revenant de la gare avec son escorte à cheval. De là je vais en voiture avec Lucien voir le Moulid du Bazar, qu'il ne pourra voir ce soir tout illuminé. ➤ Ensuite au Marché des victuailles où je fais toutes les emplettes pour le

²⁵ Phrase en ajout, au-dessus de la ligne.

²⁶ « littéralement » en ajout au-dessus de la ligne.

²⁷ « déjà » en ajout au-dessus de la ligne.

²⁸ Phrase en ajout en bas de page.

²⁹ « aussi » en ajout au-dessus de la ligne.

diner qui a lieu de bonne heure ainsi que le coucher de Lucien. À 5h^{[heure]s} visite des M^{[esdemoiselle]s} Pasteur qui logent chez le colonel Scott Moncrieff³⁰. À 7 h. ½ nous partons : M^[ademoiselle], Isabelle, Emilie et moi avec Freddy, Sophie et Mohammed dans 2 petites voitures qui nous mènent par le Boulevard de Mehemet Ali dans le Bazar des Cordonniers brillamment illuminé et tout décoré foule énorme. Passons devant la mosquée des Hasanen et arrivés devant l'entrée du Khankhalil trouvons un jeune drogman copte que j'avais appointé là pour me servir de guide. Le Bazar des tapis est transformé en salon où on nous fait asseoir sur des divans pour boire du thé persan et où nous trou<86>vons le major Ross et M^{[i]rs} Mantell. Terrible poussée pour sortir des Bazars. Retour à pied à Fagallah avec notre jeune Copte.

Mercredi 19 janvier. Temps superbe. Je vais³¹ de bonne heure à la poste où je trouve une carte d'Ed[ouard] qui ne va pas à Tel Mokdam mais a Saft³² Burdein Mit Gabor et Belbeis. Je vais donner ces nouvelles à Max van B[erchem] qui se décide à ne pas le rejoindre pour le moment. Mathilde me raconte ses aventures amusantes du Moulid, et je lui fais le récit des miennes. Elle a reçu une longue et intéressante lettre de Colombo. Je mets à la gare une grande lettre p^{[ou]r} Edouard et j'aperçois de loin l'escorte et la voiture du Prince d'Italie qui revient de la Citadelle, ce que j'ai supposé tout à l'heure en entendant 4 <?> grands coups de canon pend^{[an]t} que je traversais le jardin de l'Esbekieh.

Visite de la C^{[om]tesse} de Missiessye et sa fille. Lucien tousse toujours plus, et je le fais coucher dans ma chambre.

Judi 20 Janvier. Le D^r Hess vient voir Lucien qui a un catarrhe des bronches et ne se lève pas. Mes filles emploient leur après-midi de congé à repasser³³. ~~Visite de Math^{[ild]e} v[an] B[erchem]~~ qui : Je ne le quitte pas de la journée sauf p^{[ou]r} aller à 5 h^{[heure]s} avec mes filles diner chez les Cramer où nous nous <87> trouvons avec Math^{[ild]e} & Max. Lecture à haute voix d'une fort intéressante lettre de Paul datée de Colombo.

Vendredi 21 Janvier. Courrier volumineux (lettre de Poole, Miss Edwards, Oncle Emile, Henri & Louise, Thérèse, Gabrielle, Pauline, etc). Les Boissier sortent enfin de la pluie qui a bien assombri ces 2 premiers mois de Rome. –

Visite de Math^{[ild]e} v[an] B[erchem]. Nous échangeons les nouvelles d'Europe. Enterrement somptueux d'un de nos voisins de Fagallah. Lucien mieux. Visite de Madame Hess qui nous accompagne sur la route de l'Esbekieh Rencontrons deux fois le Khédive pendant notre promenade à Abdin où M^[ademoiselle] pose une carte chez la Baronne de Richthofen qu'elle connaît de Hanovre. Achat de pain dattes oranges etc dans un petit bazar d'Abdin = Je fais coucher Freddy dans ma chambre, car il tousse énormément, et Lucien est réintégré dans leur unique lit.

Samedi 22 Janvier. Temps affreux et vraiment froid. Gros vent pluie, boue indescrivable. Le D^r Hess vient voir Lucien et trouve Freddy à sa place. <88> Il ne lui trouve rien aux bronches, mais plutôt une laryngite et prescrit une autre potion.

Isabelle et Annie Pasteur viennent déjeuner chez nous et me racontent toutes leurs mondanités (Bal costumé chez les Stevenson, représentation théâtrale à la caserne de la citadelle, etc) Elles vont quitter le Colonel Moncrieff vu le départ de sa nièce et logeront Hôtel d'Angleterre.

Comme elles m'ont demandé de leur montrer le Musée de Boulak, nous nous y rendons toutes les trois en voiture par un temps affreux et je leur démontre tout en détail ce qui les intéresse b[eau]coup. – Ensuite nous allons ensemble voir Pauline Cramer. La pluie continue, et après un essai infructueux pour voir M^{[i]rs} Ross (partie hier pour la H^{[au]te} Egypte) je rentre chez moi. Edouard arrive à 6 h. et nous raconte son intéressante expédition avec son reis Bédouin Makhoub à Saft el Henneh, ~~Te~~ Mit Gabor, Burdein, Belbeis et Shubin el Kanates. Il a logé partout plus ou moins confortablement chez <89> les particuliers, grecs ou indigènes, et nous

³⁰ Cette phrase en ajout, entre les lignes, au début du paragraphe.

³¹ « Je vais » en ajout au-dessus de la ligne.

³² « Saft » en ajout au-dessus de la ligne.

³³ Phrase en ajout au bas de la page.

décrit les menus arabes ou les feuilles de mauves et l'huile jouent un grand rôle. À Saft el Henneh le 3^e bloc (mémoire pl[anche] V face ext[érieure] droite) n'est plus visible, évidemment on l'aura recouverte de terre lorsqu'on a remblayé toutes les excavations pour cultiver de nouveau le sol où maintenant un beau champ de fèves recouvre tout l'espace occupé il y a 2 ans par les fouilles et les gros blocs de granit. Quant au bloc du canal (mémoire ib[idem]) les gens de l'endroit ont assuré à Edouard qu'il était retombé dans l'eau lorsqu'on avait voulu le ~~placer~~ transporter. Il est donc encore au fond du canal. – La stèle ptolémaïque est encore à sa place près de la grande mare du village, et les fragments de granit rouge du temps de Nectanèbe qui servent de bornes se trouvent toujours dans la rue. Edouard n'a pas pu voir le vieux sheikh Abu Nimr qui est malade, mais il a revu <90> ses fils (la galabie jaune et un autre) ; il a rapporté de Saft un morceau de statue qui est recouvert d'un petit fragment d'inscription renfermant un nom géographique. – Edouard est surpris de trouver Freddy malade et installé dans son lit³⁴, car il n'a pas reçu mes lettres, et peu satisfait de nous voir tous horriblement enrhumés. Les deux filles toussent beaucoup. Je passe la nuit avec Lucien pour faire place à Ed[ouard] d^{[an]s} la g^{[ran]de} chambre.

Dimanche 23 Janvier. Edouard et M^{[ademoise]lle} vont à l'égl[ise] allem[ande]. Isabelle et Freddy restent au lit. Visite du C^{[om]te} d'Arco et de sa sœur dans l'après-midi. Il fait très froid (temps gris et boue).

Lundi 24 janvier. Temps beau mais froid. Bal chez le Khédive. Nous y allons Edouard et moi avec Mathilde et Max à 10 heures. Le palais d'Abdin est splendidement éclairé, l'arrivée est fort curieuse sur cette grande place bordées par les torches allumées des Saïs et³⁵ couverte de centaines de voitures qui toutes veulent arriver <91> en même temps devant la porte d'entrée. Un chambellan à tarbousch me donne le bras pour monter l'escalier et me demande mon nom pour me présenter à son Altesse, mais nous parcourons 10 salons sans trouver son Altesse. Curieux coup d'œil. Les innombrables salles et vestibules sont magnifiquement illuminés, mais chaque pièce est assez petite et il n'y a pas de vue d'ensemble. Enfin le baron de Richthofen me³⁶ présente au Khédive qui m'adresse quelques phrases aimables, et va se rasseoir auprès du prince Royal d'Italie (qui assiste à la fête d'un air assez fatigué). M^{[onsieu]r} de Richthofen me montre la porte gazée <?> derrière laquelle la vice Reine voit le bal sans être vue³⁷. Trouvons t^{[ou]te} la colonie suisse et³⁸ allemande dans un des petites salons et voyons de loin ou de près tous nos amis M^{[esdemoise]lles} Pasteur, M^{[i]sr} Mantle, les Lockking, le pasteur allemand, le D^r Schweinfurth, etc. M^{[onsieu]r} Herzbruch me conduit au buffet : et nous nous retirons vers minuit ½ très contents d'avoir vu le bal du Khédive, et moi surtout très satisfaite de pouvoir mettre au lit une violente migraine. –

<92> Mardi 25 Janvier. Temps affreux. Le Bédouin d'Edouard nous apporte en cadeau quantité de beurre et de lait, chose fort précieuse ici. Visite de Math^{[ild]e} v[an] B[erchem] dans l'après-midi. Les journaux sont plus rassurants quant à la guerre européenne qu'on redoutait. Le Reichstag a été dissous par le P^{[rin]ce} Bismarck.

Mercredi 26 Janvier. Le froid continue cependant Freddy reprend son école, ce qui lui fait grand plaisir. ~~Le Bédouin~~ J'écris dans la matinée plusieurs pages du Commentaire Godet ayant entrepris d'en faire l'Abrégé (laissant de côté les notes philologiques et les questions de critique trop spéciales en conservant intégralement toute la partie d'édification). –

Jeudi 27 Janvier. Il fait le matin une gelée blanche dont Edouard s'aperçoit en prenant le ~~xxx~~ train de 7 h. pour Shubin el Kanater. Je lui fais son déjeuner à 6 h. ½ et la température de l'appartement fait penser aux impressions du matin à <93> Malagny. – La leçon de dessin est

³⁴ « et installé dans son lit » en ajout au-dessus de la ligne.

³⁵ « bordées par les torches allumées des Saïs et » en ajout en bas de page.

³⁶ « me » au-dessus de la ligne, remplaçant « nous », biffé.

³⁷ Cette phrase en ajout, en bas de page.

³⁸ « et » en ajout au-dessus de la ligne.

agréablement accompagnée par les sonates de M^{[ademoise]lle} de la C[amp] qui étudie maintenant régulièrement le mardi, le Jeudi et le Samedi. Lucien met beaucoup de zèle à son dessin mais moins à ses syllabes. Emilie a toujours peu de goût pour les arts graphiques. Après midi emplettes au marché et chez Paschal avec M^{[ademoise]lle}, Sophie et les enfants de là à l'école où Freddy sort justement de la leçon de gymnastique. Je vais poser une carte chez M^{[ademoise]lle} d'Arco (maison Baudy à Ismaïlieh près de l'égl[ise] catholique) et chez les Cramer où je trouve Germaine prête à venir chez nous, je rentre avec elle à Fagallah, puis M^{[ademoise]lle} Martinet et Anna nous y rejoignent, toutes trois dinant chez nous. Visite d'Henri Neher. Grand désappointement au sujet du courrier de Brindisi qui n'a apporté aucune lettre de Suisse pour personne (Neher, les van B[erchem], etc. s'en étonnent aussi ; les neiges auront-elles arrêté les postes ?) Bouts rimés le soir avec les Cramer et M^{[ademoise]lle} Martinet. Edouard est revenu à 5 h. de <94> son expédition à Shibin. Il a exploré à nouveau le Tel el Yahoudi où il a trouvé sur³⁹ un bloc le cartouche d'un roi encore inconnu (de la XXII^e dynastie ?).

Vendredi 28 Janvier. Beau temps, encore assez froid. Promenade à Shubra. beau coucher de soleil. (Les garçons vont jouer chez les Hess).

Samedi 29 Janvier. Beau temps. Edouard part à 7 h. avec Makhïoub⁴⁰ pour Inschass. Visite de Riamo von Hulst qui me dit avoir reçu un télégramme de Cowan faisant craindre des complications pour le transport des monuments de Nebesheh. À 3 heures nous prenons une p^{[eti]te} voiture (M^{[ademoise]lle} de la C[amp] les 4 en^{[fan]ts} et moi[]) et allons visités les tombeaux des Khalifes, ou plus exactement la mosquée du Sultan Barkouke <sic> et celle de Kait-Bey. Beau temps, jolie course, puis emplettes en ville. Je vais à la gare mais Ed[ouard] est déjà arrivé et je le trouve examinant des antiquités qu'un arabe veut lui vendre. Il a très bien fait sa course à Inshass et a trouvé <95> des compatriotes. La femme d'un jardinier du P^{[rin]ce} Hussein est établie à Inschass, – elle est de Scahffouse <sic> et lui a demandé s'il connaissait les Messieurs Naville ! Elle lui a offert l'hospitalité pour sa prochaine course⁴¹ là bas. Vers 6 h. Ed[ouard] reçoit la visite de Schweinfurth qui est fort occupé en ce moment par les préparatifs de Stanley⁴² qui va partir pour aller ravitailler Emin-Bey et qui est continuellement en conférences avec le D^r Junker⁴³. Le D^r Schweinfurth leur fait des cartes & travaille énormément.

Riamo passe la soirée avec nous. La nouvelle du jour c'est qu'on met sur pied 70000 hommes de la Landwehr en Allemagne soit disant pour essayer un nouveau fusil.

Lundi 31 Janvier 1887

Le froid continue. M^{[ademoise]lle} de la C[amp] reste au lit avec un fort refroidissement Visite de M^{[esdemoise]lles} Pasteur, de M^{[onsieu]r} et M^{[ada]me} Jaillon. Je ne sors pas de toute la journée sauf pour aller <96> avec Ed[ouard] dîner chez M^{[ada]me} Hess à 8 h. ¼. Nous n^{[ou]s} y trouvons avec les Herzbruch, M^{[onsieu]r} et M^{[ada]me} Bollast (russes) M^{[onsieu]r} Neher, le past[eur] allemand, etc. etc. Toasts et vers au dessert. Chant le soir. Nous nous retirons les tout premiers à minuit ¼.

Mardi 1^r Février. Beau temps, b[eaucou]p plus chaud. M^{[ademoise]lle} va mieux, cependant elle n'a presque pas de voix et doit se soigner. Visite du D^r. Hess.

Dans l'après-midi je vais avec les enfants et Sophie faire quelques emplettes de là seule chez M^{[ada]me} de Richthofen qui me reçoit, bien qu'étendue sur un divan. Son mari est fort aimable et nous nous trouvons avoir beaucoup de points de ralliement parmi nos connaissances. Ils⁴⁴ me demandent de venir un Jeudi soir après dîner (c'est leur jour de réception) soit avec Edouard, soit avec M^{[ademoise]lle} de la C[amp] qui connaît M^{[ada]me} de Richthofen. Belles teintes du coucher de soleil vers la mosquée près d'Abdin.

³⁹ « sur » en ajout, au-dessus de la ligne.

⁴⁰ « avec Makhïoub » en ajout au-dessus de la ligne.

⁴¹ « course » au-dessus de la ligne, remplaçant « visite », biffé.

⁴² « de Stanley » au-dessus de la ligne, remplaçant l'expression « du D^r Junker », biffée.

⁴³ « le D^r Junker » au-dessus de la ligne, remplaçant « Stanley », biffé.

⁴⁴ « Ils » au-dessus de la ligne, remplaçant « Elle », biffé.

Je vais voir Math^{[ild]e} à l'Hotel Shepheard où <97> Edouard me rejoint pour prendre avec Max les arrangements du départ de demain. De retour à Fagalla nous trouvons le Bedouin Makhoub à qui il faut donner les ordres pour les ânes, etc. Cela retarde b[eaucou]p notre diner.

Brugsch-Bey (Emile) passe la soirée avec nous, et nous amuse beaucoup par ses récits humoristiques sur les expéditions faites autrefois dans le bateau à vapeur de Maspero. Il nous raconte aussi la trouvaille merveilleuse de Deir el Bahari en 1880 et le moments émouvants qu'il a passés là, n'osant dormir ni jour ni nuit de peur de voir disparaître ces trésors. Il a apporté à Ed[ouard] de belles photographies qu'il vient de faire pour lui d'un papyrus hiéroglyphique du Musée de Boulak.

Mercredi 2 Février. Beau temps Edouard part à 11 h. avec Max van B[erchem]. Lettre de Sophie Boissier. Nouvelles peu satisfaisantes leur femme de chambre Lucie a pris la petite <sic> <98> et a dû être transportée à l'hôpital.

Je vais surveiller la lessive sur la terrasse avant de donner la leçon de Lucien. Promenade avec mes filles dans le quartier d'Abdin et au pont de Kasr en Nil (où nous trouvons les Cramer) pendant que Fred[dy] et Lucien jouent chez Ernest Hess.

Jeudi 3 Février. Course au Bazar avec Germaine pour acheter des pantoufles. Le jeune copte nous escorte et nous oblige à voir la mosquée de Ghuri. En revenant je fais mon marché. Courrier d'Europe peu intéressant. Je dîne chez les Cramer avec Math^{[ild]e} v[an] B[erchem] et M^[esdemoiselle] Pasteur qui partent demain pour la Haute Egypte.

Vendredi 4 Février. Temps couvert. Je mène les garçons chez un coiffeur qui tond Lucien plus que de raison. Emplettes près de la poste ou un garçon, marchand ambulancier de gâteaux dits seaïes ou pains d'Espagne me suit avec une persistance qui me donne à penser qu'il suit mon porte-monnaie.

Samedi 5 Février. Encore froid. Math^{[ild]e} v[an] B[erchem] vient déjeuner et me lit une lettre de sa sœur au sujet de Mme de Gautard. Ernest Hess vient aussi Déjeuner et joue toute l'après-midi avec les garçons. Isabelle aide à Sophie à repasser puis va avec M^[ademoiselle] de la C[amp] et Emilie à la poste d'où elles me rapportent deux cartes d'Edouard, toutes deux de Taouileh. Dans la <99> soirée lu : „my novel“ de Bulwer avec M^[ademoiselle] de [la] C[amp].

Dimanche 6 Février. Ecrit à Ed[ouard] à Simbillawin. Beau temps puis couvert. Je vais avec M^[ademoiselle] et mes deux filles à l'Eglise allemande. Sermon de M. Beuth sur la parabole des ouvriers de la 11^e heure. M^[ademoiselle] Fer vient déjeuner avec nous et m'apporte un magnifique bouquet de roses de Ghiseh. Son cousin Mac Culloch vient la chercher.

La jeune Jaillon vient s'amuser avec mes filles Elles jouent du piano et goûtent ensemble. Puis arrive Germaine Cramer qui dîne avec nous. A 8 h. ½ nous la ramenons chez elle, et ~~je prends~~ ~~le~~ prenons le thé chez les Cramer, Is[abelle], Em[ilie] et moi (M^[ademoiselle] reste à la maison avec les garçons). Leçon de danse dans le vestibule donnée par Isabelle. Clair de lune.

Lundi 7 Février. J'écris encore à Simbillawin et vais moi-même à la gare porter la lettre avec Lucien. Temps magnifique, puis couvert Dans l'après-midi je vais avec Lucien chercher Freddy à l'école et ils ~~de~~ vont chez M^[adame] Hess où je les rejoins p^{[ou]r} faire visite. Je rencontre M^[adame] Herzbruch, comme toujours. Rien d'Ed[ouard] à la poste.

Mardi 8 Février. Beau temps mais gros vent de midi à 3 h. Isabelle a pris froid de nouveau et ne sort pas. Freddy enrhumé mais ne manque pas l'école. Je vais voir Pauline avec Math^{[ild]e} puis à l'hôpital voir Sœur Marie. Lettre de T^[ante] Emile mais rien d'Edouard ! Je ne sais plus où lui adresser <100> et ne peux lui envoyer une lettre de recommandation pour le Mudir de Tanta qu'Eid a apportée ce matin.

Je dîne chez Mathilde à l'Hôtel Shepheard. Elle est peinée d'une lettre de son fils Victor qui est obligé de renoncer à ses examens à cause de grands maux de tête. – Table d'hôte nombreuse et excellente. Le prince d'Italie est arrivé de nouveau au Caire ce matin et nous entendons entre 9 et 10 h. des détonations continuelles provenant d'un feu d'artifice qu'on a tiré en son honneur sur la place d'Abdin, et dont nous n'avions pas eu connaissance. – Je reviens par un beau clair

de lune. Isabelle un peu souffrante s'est couchée de bonne heure. Je souffre d'engelures aux mains !

Mercredi 9 Février. Joli temps mais vent très frais. Mathilde vient déjeuner avec nous. Freddy arrive de l'école très excité sur une grande course à âne que tous les élèves doivent faire vendredi. Il désire b[eaucou]p en faire partie ; ~~and~~ on doit aller, dit-il, plus loin que les Pyramides ; chaque enfant doit avoir un âne et des provisions. Mathilde me lit une <101> lettre de Paul très intéressante racontant son séjour à Hayderabad. Puis n^{[ou]s} allons à la poste où l'on m'assure qu'il n'est rien arrivé. Rencontrons Pauline Cramer en voiture qui nous emmène à Ghiseh (ainsi que Lucien venu avec nous à la poste).

De retour à la maison j'envoie de nouveau à la poste et cette fois j'obtiens 3 cartes d'Edouard, du Dimanche, du Lundi et de hier. Elles ont été mises dans une mauvaise case à la poste d'ici, et les adresse que me donne Edouard (Mansourah, Samanoud, etc) me parviennent ainsi trop tard ! Il aura été plusieurs jours sans nouvelles. Je me hâte de lui écrire à Tanta, et Mathilde ayant reçu aussi une carte de Max, nous nous communiquons réciproquement nos nouvelles. Nos voyageurs paraissent très contents de leur expédition et ont vu une quantité de choses intéressantes.

Judi 10 Février. Freddy tousse beaucoup ce qui me fait craindre de devoir le priver de la course de demain. Je vais cependant parler à M^{[onsieu]r} Burdet p^{[ou]r} les préparatifs, ~~xxxxxx~~ et je lui commande un bon âne par l'intermédiaire du drogman de Cook. Le temps est superbe, et l'air du désert lui ferait peut-être du bien.

Je ne vais pas comme je comptais chez M^{[ada]me} de Richthofen ~~xx xxxx je xxxx~~ et je soigne Freddy qui a un peu de fièvre.

Vendredi 11 Février. Brouillard, puis temps superbe. Freddy a mieux dormi. Cependant <102> il est plus prudent de renoncer à cette longue course qui sera sans doute fatigante. Il en prend son parti sans se plaindre. Je vais à 7 h. ½ avertir M^{[onsieu]r} Burdet pour qu'on ne l'attende pas et je garde l'âne pour toute la journée, Freddy étant en état de s'en amuser. Journée de congé, et de fête pour tous les enfants. Dans la matinée nous allons à la poste et à l'Hôtel Shepheard. Carte d'Ed[ouard] qui retarde son arrivée à demain.

Dans l'après midi promenade à Ghézireh avec 2 ânes dont l'un avec selle de dame p^{[ou]r} mes filles. Nous nous arrêtons un moment devant la Caserne du Nil où Lucien est en extase de voir exercer des soldats anglais.

Puis au Jardin de Ghézireh ou nous nous asseyons p^{[ou]r} faire un petit goûter. Les jeux de Polo n'ayant pas lieu nous allons regarder les courses de chevaux. –

À 6 h. Mathilde vient me voir avec Max qui me donne de très-bonnes nouvelles d'Edouard. Ils ont fait une tournée très intéressante à l'Abasseh, Schurgaffieh <?>, Taouileh, Tukh el Karmous, Abukebir, Horbeit, Tomäi, Tmei el Amdid, Mansourah, Baglieh, Samanoud, Abuçir, Tantah. Ils ont couché chez des Turcs, des Arabes ou des Syriens qui les ont bien reçus. Edouard a pu examiner plusieurs tells ~~considérables~~, en particulier celui de Tmei el Amdid qui est considérable.

<103> Samedi 12 Février. Brouillard, puis beau. Freddy va à l'école et de là chez Hess où il déjeune avec Lucien. Je vais⁴⁵ les y chercher au retour d'une promenade en voiture à Ghézireh avec Pauline. À 6 h. ½ visite d'Henri Neher qui me raconte l'affaire de Schaffouse <sic>. Le Conseil d'Etat a refusé la concession de la force d'eau à la Société qui vient d'acheter leur fabrique de la Chûte du Rhin et qui voudrait établir une usine plus considérable et tripler la force motrice. On espère que ce refus n'est pas définitif. Je lui communique les nouvelles de Genève. Sophie s'est fait une entorse et doit rester quelques jours sans marcher. = Ennuis de ménage. La cuisinière demande son congé sous prétexte qu'elle n'est pas bien ; mais elle avoue

⁴⁵ « vais » en ajout au-dessus de la ligne.

ensuite que sa maladie n'est qu'un „Aerger“ perpétuel. Elle consent à rester et promet d'être moins désagréable. Promenade en voiture à Ghézireh avec Pauline Cramer.

Retour d'Edouard à 8 h. Il nous raconte ses aventures de voyage, et nous amuse par le récit des superstitions des habitants de Samanoud, très effrayés de l'avoir vu estamper une inscription de statue, parce qu'ils prenaient cela pour des pratiques magiques destinées à faire disparaître la pierre qui se transporterait d'elle-même dans la nuit en Europe.

Dimanche 13 Février. Beau temps. À l'église allemande en famille. Rencontre de M^{[ada]me} Camperio qui m'accompagne un grand bout de chemin et me raconte qu'elle a eu très froid dans la <104> Haute-Egypte. Elle a visité ici la mission anglaise (école de Miss Whateley) et la mission italienne⁴⁶ (P[ère] Bonomi). Son mari et sa fille sont avec elle ici encore p^{[ou]r} quelques jours. Ils voient beaucoup Schweinfurth et Junker en leur qualité de géographes. Dans l'après-midi Isabelle et Emilie se joignent à une grande partie à âne arrangée par Ernest Cramer qui a la bonté de mener la jeunesse (M^[ademoiselle] Camperio, Max v[an] B[erchem], Anna et Germ[aine], et mes filles) au puits de Moïse et au Mokattam.

Dans la soirée nous rejoignons nos filles chez les Cramer où elles ont dîné. Edouard va de là à une soirée chez le C^{[om]te} d'Arco qui réunit pour la première fois cet hiver la colonie allemande.

Lundi 14 Février. Profitant d'un nouveau service du Lloyd allemand nous continuons aujourd'hui et demain notre courrier. J'écris à M^[onsieur] Poole p^{[ou]r} affaire des planches de Gosen ; et je lui renvoie les épreuves avec les additions nécessaires pl[anches] 1 et 3. Edouard commence son grand rapport sur les explorations qu'il a faites la semaine dernière et qu'il enverra demain à Miss Edwards. Petite promenade avec mes filles dans le quartier d'Ismaïliah (cartes chez les d'Arco, tennis, etc) puis chez les Hess où nous cherchons les <105> Mardi 15 Février garçons. De là je vais seule à l'Hôtel Royal vois M^{[ada]me} Camperio. On me fait entrer dans une petit salon où je trouve son mari discutant avec deux autres⁴⁷ Italiens la question d'Abyssinie. Je fais ainsi sa connaissance.

Mardi 15 Février. Edouard envoie son rapport dans l'après-midi. Visite du pasteur allemand, M^[onsieur] Beuth, qui pour la première fois nous trouve, M^[ademoiselle] de la Camp et moi, à la maison. Il nous parle de ses projets pour l'embellissement de la chapelle. Il voudrait qu'elle pût s'éclairer de manière à rendre possible des services du soir à Noël et à Pâques.

Mercredi 16 Février. Beau temps Lessive⁴⁸ Nous avons une nouvelle savonneuse qui nous satisfait Sophie et moi, mieux que les précédentes. Hélène (la cuisinière) se déclare trop peu bien pour aider et à midi elle me renouvelle sa demande de congé. Nous ~~***~~ ne voulons plus la retenir étant lassés de sa mauvaise humeur perpétuelle et de ses bizarreries toujours plus marquées. Nous envoyons Mohammed nous chercher un tabbakh (cuisinier) de sa connaissance dont il dit grand bien. Visite de Monsieur et Madame de Villebois, puis de Math^{[ild]e} v[an] Berchem et Pauline qui voudraient m'emmener en voiture, mais j'ai des emplettes à faire en ville et je refuse. Pauline a reçu une bonne lettre de Thérèse qui quitte Rome ces jours ci avec sa famille et qui nous envoie son adresse à Mentone où ils passent quelques <106> semaines avant d'aller à Paris.

À 4 h. je vais avec mes filles et M^[ademoiselle] à la place de l'Esbekieh où elles ont rendez-vous avec les jeunes Cramer. Je vais ensuite avec Lucien faire quelques commissions, et je retourne à la maison. Freddy qui s'y trouve complètement seul a fait ses tâches et nous faisons encore une petite promenade à nous trois sur la route de l'Abbassieh. – Avant dîner nous parlons Ed[ouard] et moi au futur cuisinier qui nous plaît et conviendra, je crois. Lettre de Blanche qui donne de bonnes nouvelles de toute la famille de Genève en particulier de la chère Tante Le Fort.

⁴⁶ « italienne » au-dessus de la ligne, remplaçant « espagnole », biffé.

⁴⁷ « autres » en ajout au-dessus de la ligne.

⁴⁸ « Lessive » en ajout au-dessus de la ligne.

Edouard va dîner à l'Hôtel Shephard chez M^{[onsieu]r} Fowler. À 8 h. me parvient une triste dépêche de Genève : „Tante Le Fort bronchite 6 jours. expirée doucement aujourd'hui ! “ Edouard n'apprend cette douloureuse nouvelles qu'à 11 h. ayant encore été chez M^{[onsieu]r} Brusch avant de rentrer.

Jeudi 17 Février. Beau temps. Nous écrivons nos tristes lettres de condoléance⁴⁹. Isabelle et Emilie aident Sophie pour la lessive, la savonneuse n'étant pas revenue. Visite de Math^{[ild]e} v[an] B[erchem] très sympathique. Germaine Cramer vient passer l'après-midi avec mes filles. Nous engageons le nouveau cuisinier et décidons le départ d'Hélène pour demain. Le courrier de Brindisi apporte une lettre de Gabrielle parlant déjà <107> d'un rhume pris par T^{[an]te} Le F[ort] il y a 8 jours. M^[ademoiselle] de la C[amp] reçoit la nouvelle de la mort de son oncle.

Vendredi 18 Février Départ d'Edouard et de Max van Berchem à 10 h. Ils vont en chemin de fer jusqu'à Benha où ils prendront un bateau. Visite de Mathilde qui me lit des lettres de Genève, où la rougeole et la scarlatine règnent parmi les enfants de notre connaissance.

Repassage ; départ d'Hélène qui a changé de lubie et voudrait rester, ce qui m'oblige à passer la journée à la maison pour forcer la chose et effectuer le changement. Le cuisinier est très affable et chacun est heureux de le voir s'installer avant dîner dans la cuisine.

Samedi 19 Février. Temps couvert, d'une chaleur excessive. Je vais à midi voir Mathilde et nous arrangeons une petite promenade à âne pour l'après-midi. Nous pensons à nos Messieurs qui doivent souffrir de cette chaleur à Tel Mokdam. À 4 heures je vais prendre Math^{[ild]e} à Shephard et nous mettons Lucien sur l'âne jusqu'à Fagalla où nous cherchons Emilie. Nos trois ânes reviennent de Shubra avec M^[ademoiselle] de la C[amp], Isabelle et Freddy qui ont déjà fait leur promenade et cèdent leurs montures. Galopades effrénées – de Lucien qui ne se sent pas de joie.

Dimanche 20 février. Temps très chaud et couvert. Allons à l'église allemande, puis à la poste. <108> Mascarades dans les rues (fin du carnaval).

Dans l'après-midi les enfants vont chez les Herzbruch. De là Isabelle et Emilie se rendent chez les Cramer où elles dînent tandis que Freddy et Lucien reviennent très tard (avec Mohammed) de chez les Herrbruch où il y avait „fantasia“ avec lanterne magique. Edouard arrive à 9 h. très content de sa petite course à Benha et Tell Mokdam.

Lundi 21 Février. Temps gris humide. Emplettes avec les enfants et M^[ademoiselle] pour l'anniversaire de Lucien. Visite à Mathilde qui se plaint du temps.

Mardi 22 Février. Je travaille mon arabe, sans grand succès, sauf celui de pouvoir lire les comptes du cuisinier et faire des additions en chiffres arabes, ce qui est déjà quelque chose.

Mercredi 23 Février Anniversaire de Lucien qui a 6 ans⁵⁰. Grand tremblement de terre en Italie et⁵¹ dans le Midi de la France ce matin à 6 h. Nous sommes en peine des Boissier et des Auguste. Lettres de Genève racontant la maladie de T^{[an]te} Le F[ort].

Jeudi 24 Février. J'écris de l'arabe une g^{[ran]de} partie de la journée. mauvais temps ; les garçons vont voir Henri Neher et les filles ~~et~~ vont chez les Cramer où je les rejoins. Pluie averse. boue indescriptible.

Vendredi 25 Février. Temps gris fort vent. Ed[ouard] va à Benha d^{[an]s} la matinée⁵². M^r Boït, (le pasteur allemand) Henri Neher Mathilde et Max dînent chez nous. Arrivée inopinée de M^{[onsieu]r} Griffith. Longue visite de M^{[onsieu]r} Budge.

Samedi 26 Février. Temps pluvieux, (le soir beau et froid). Nous allons à la Société de Géographie entendre une intéressante conférence du D^r Junker sur ses voyages dans l'Afrique centrale. Le D^r ~~Junker~~ Schweinfurth démontre sur la carte qu'il a dressée lui-même d'après

⁴⁹ « de condoléance » en ajout au-dessous de la ligne.

⁵⁰ Cette phrase en ajout au-dessus de la ligne.

⁵¹ « en Italie et » en ajout au-dessus de la ligne.

⁵² Phrase en ajout en bas de paragraphe.

celle de Juncker. Ce dernier lit des lettres fort curieuses du Mahdi. – Visite à l'hôpital et chez les Cramer.

<109> Dim[anche] 27 Février. Vent froid mais beau temps. Isabelle et Emilie font une course à âne au Vieux Caire avec les Cramer et Max v[an] B[erchem]. Correspondance puis tour au désert de l'Abassieh avec M^{[ademoise]lle} de la C[amp] et Freddy. Prenons le thé chez les Cramer, après quoi Edouard va à une soirée d'adieux à Junker.

Lundi 28 Février. Ed[ouard] part à 11 h. ½ pour Shibin el Kanater, commençant demain des fouilles à Tel el Yahoudi avec M^{[onsieu]r} Griffith. Emplettes avec M^{[ademoise]lle} tandis que les filles savonnent. Visite du Rev[érend] Lansing.

Mardi 1^{er} Mars. Temps superbe très frais le matin. Gros rhume. Je passe la matinée sur la terrasse pour surveiller la lessive et empêcher les contestations avec les domestiques de nos voisins d'en bas qui ont choisi le même jour que no[u]s. Lettre de Miss Edwards et épreuves du Mémoire !

Mercredi 2 Mars. Temps beau, toujours froid le matin. Visite de Math^{[ild]e} van Berchem qui désire savoir des nouvelles d'Agénor ayant appris par une lettre d'Augusta Gautier qu'il avait la fièvre Typhoïde. Lettres d'Ernest Hentsch et de Tante Emile qui parlent d'un malaise fiévreux, disant qu'il est déjà beaucoup mieux. Après-midi visite des Cramer qui viennent aussi savoir des nouvelles. Ils nous mènent Lucien et moi chez les Hess où je laisse Lucien avec Ernest & Fred[dy] avant d'aller au Crédit Lyonnais et faire qu[elques] emplettes avant de rentrer. Quand je sors de nouveau pour aller les chercher et rejoindre mes filles je m'é gare dans le quartier de Fagalla. Deux cartes d'Edouard. Ses tournements de tête vont mieux il dit que les fouilles de Tel el Yahoudi ne donneront évidemment rien. Visite à Mathilde qui regrette de m'avoir donné des nouvelles trop alarmantes.

<110> Jeudi 3 Mars. Beau temps. Je travaille à ma robe noire dans la matinée. D^{[an]s} l'ap[rès]-midi⁵³ Course en voiture à Ghézireh avec mes filles et Germaine Cramer. Nous trouvons dans le jardin du palais M^{[ademoise]lle} Fer et ses élèves, puis M^{[ademoise]lle} de Ronath avec les 5 enfants du P^{[rin]ce} Hassan. Visite à la grotte-belvédère ~~qui~~ située entre le Palais et le kiosque. Promenade au bord du fleuve. Visite à la basse-cour. Le P^{[rin]ce} Hussein et sa femme ont été passer 2 jours à Ghizeh et nous voyons partir leur dîner (porté sur la tête jusqu'à Ghizeh !) Splendide coucher de soleil !

Au retour visite à Annie Pasteur (sa sœur est allée à Ghézireh jouer au lawn Tennis) Elles ont b[eaucou]p joui de leur voyage sur le Nil. Je lui trouve l'air assez fatigué. Elle me dit que les lettres de cette semaine font prévoir la fin prochaine de son oncle M^{[onsieu]r} Gabriel Beaumont. En rentrant je trouve un gros courrier. Une lettre de Gabrielle me donne les détails sur Mentone. Le tremblement de terre a été épouvantable et les Boissier se sont crus à leur derniers moments. Agénor a bien une fièvre typhoïde, mais légère. Carte d'Edouard apportée par Makhioub avec estampages de la pierre de Tel el Yahoudi. Il nous attend un peu Samedi.

Vendredi 4 Mars. Temps gris et vent. (gros rhume je ne sors pas.) Makhioub qui est venu engager un cuisinier pour Edouard et Griffith passe à la maison dans la matinée avant de prendre le train <111> de midi. Je lui donne les lettres arrivées hier. Une de Cécile me dit qu'on n'a touj^{[our]s} rien de Max ! Visite de Mathilde. M^{[ademoise]lle} et les petites vont faire des emplettes au Bazar. Le soir 2 cartes d'Ed[ouard]. Il reprend espoir pour les fouilles, croyant avoir trouvé la nécropole à ¾ d'h[eu]re du tell.

Samedi 5 Mars. Vu mon rhume et un vent furieux, nous n'allons pas à Shibin, ni au musée de Boulak comme je voulais le faire avec les garçons pour profiter de l'après-midi de congé de Fred[dy]. Ernest Hess vient déjeuner. Arrivée d'Ed[ouard] à 5 h. Visite de M^{[ada]me} Hess.

⁵³ « D^{[an]s} l'ap[rès]-midi » en ajout au-dessus de la ligne.

Dim[anche] 6 Mars. Temps gris gros vent. Je ne sors pas, n'étant pas encore bien. Visite de Pauline Cramer qui nous laisse Germaine pour le dîner. Edouard la ramène le soir chez elle et prend le thé chez les Cramer avec Isabelle et Emilie.

Lundi 7 Mars. Beau temps Je reste au lit d^{[an]s} la matinée. – Edouard fait ses emplettes en vue de son campement sur la nécropole de Tel el Yahoudi et corrige les épreuves de „Goshen“ surchargées de ratures et additions de Miss Edwards... je fais de l'arabe pend^{[an]t} ce temps. Visite des Herzbruch.

<112> Mardi 8 Mars. Beau temps. Départ d'Ed[ouard] à 11 heures avec un gros sac de monnaie p^{[ou]r} les ouvriers et de nombreux colis (dont deux lits en palmier ressemblant à de grossières cages à poulets comme on les fait ici). Promenade à la Citadelle avec tous les enfants, M^{[ademoi]selle} de la C[amp] et Sophie. Nous prenons 2 p^{[eti]tes} voitures devant la poste où je trouve un gros courrier d'Europe (Lettres d'Angleterre, de Mentone, de Zürich, etc. Thérèse raconte avec détails la maladie d'Agénor et le tremblement de terre qui a été un désastre pour Menton, et les a bouleversés, heureusement sans faire de mal à Agénor.) Visitons la Mosquée de Méhémet Ali et assistons de la terrasse au Coucher du soleil. Lucien ne voit que les sentinelles pour lesquelles il a une vraie toquade.

Mercredi 9 Mars. Beau temps⁵⁴ À la gare avec Lucien porter les lettres pour Ed[ouard] au train d'11 h. Visite de Isabelle Pasteur avant midi. Nous parlons de la mort de son oncle M^{[onsieur]r} Gabriel Beaumont survenue en même temps que celle de M^{[onsieur]r} Streckeisen (ce dernier plus âgé que lui de 10 ans est mort à 86 ans). Dans l'après-midi Pauline et Mathilde viennent me chercher pour m'emmener à Ghézireh. De là au quartier d'Abdin où je pose une carte chez la B^{[aro]nne} de Richthofen.

Visite à Madame Hess qui me remet 3 billets p^{[ou]r} le concert Scheel de la semaine prochaine ; Puis à la poste. Une lettre de Gabrielle m'apprend la mort d'Adolphe Perrot qui a succombé (après 8 jours de maladie) à une fluxion de poitrine.

Je passe à l'hôtel Shepheard pour l'annoncer à <113> Mathilde qui s'en afflige comme moi, et au bureau de Cook où je commande 3 ânes pour notre course de Shibin el Kanater fixée à demain.

Jeudi 10⁵⁵ Mars. Nous partons, M^{[ademoi]selle} de la C[amp], mes 4 enfants et moi par le train de 7 h. pour Shibin el Kanater. Affreux moment à la gare et démêlé avec les aniers au sujet des billets. Le temps est délicieux le paysage ravissant.

Arrivés à Shibin nous ne voyons pas Edouard et nous nous dirigeons trois à pied et trois à âne du côté du village non sans quelque appréhension au sujet du chemin à suivre. Heureusement que nous rencontrons Edouard à peu de distances ! Au bout d'un moment nous voyons à l'horizon le Tel Yahoudieh dont une butte non encore exploitée se dresse comme un grand pylone dont le profil se dessine sur le ciel. Nous commençons par visiter tout le tel avant d'aller voir les fouilles actuelles. Nous voyons la fameuse pierre du roi inconnu qu'on doit transporter à Boulak. Beaucoup de morceaux d'albâtre et de terre émaillée ; et aussi des fragments⁵⁶ des petites figurines très grossières que Lucien trouve très intéressants. Mais il est désappointé de ne pouvoir fouiller lui-même. Nous reprenons les ânes pour aller à la nécropole où Edouard nous montre les tombes d'époque grecque et son campement. Il fait très chaud. Nous nous reposons dans sa tante et nous y déjeunons. Il nous accompagne à Shibin où nous faisons visite à l'Italien qui lui a donné l'hospitalité en Janvier⁵⁷.

En arrivant à la maison, j'envoie Mohammed à la poste, dont il rapporte 3 lettres de notre famille de Genève donnant de bonnes nouvelles de Menton et parlant du départ de Gabrielle pour

⁵⁴ Précision météorologique en ajout au-dessus de la ligne.

⁵⁵ « 10 » en surcharge.

⁵⁶ « des fragments » en ajout au-dessus de la ligne.

⁵⁷ « où nous faisons visite à l'Italien qui lui a donné l'hospitalité en Janvier » en ajout, précision notée perpendiculairement au bord de la page.

Saarburg où elle doit être déjà. – Lettre de M^[onsieur] Poole m’annonçant enfin le tirage des planches. Le Comité du Fund a décidé de laisser une grande latitude à Edouard p^[our] les fouilles. <114> Vendredi 11 Mars. Beau temps, touj^[ours] vent du Nord⁵⁸. J’envoie à Ed[ouard] le volumineux courrier de hier. Je travaille aux planches du futur mémoire, ayant déjà à ma disposition un estampage de Tel el Yahoudi, et ayant pris hier sur place les mesures qui me manquaient. Visite de Math^[ilde] van Berchem.

Après midi promenade avec les enf^[ants] et M^[ademoiselle] dans le quartier d’Ismaïlieh et visite à Moncrieff pour savoir si Edouard le trouverait demain. Puis à la poste où j’écris à Ed[ouard] le rendez-vous puis avec lui. Emplettes dans la rue de l’Esbekieh.

Samedi 12 Mars. Beau temps, très fort vent. Ernest Hess vient déjeuner après quoi je le mène en voiture ainsi que mes garçons et Sophie au musée de Boulak où Mathilde nous rejoint aussi, désirant le visiter en détail avec moi. Les garçons sont particulièrement intéressés par les monuments trouvés par Ed[ouard] et par les momies royales. Lucien veut tout voir et regrette vivement qu’on ne puisse faire enlever le couvercle du sarcophage de Raskenen pour voir ses traits (trop défigurés pour qu’on les montre au public).

Après 1 h[eure] ½ passés au musée nous retournons à pied en ville, où après avoir restauré les garçons chez Matthieu (pâtisserie) nous retournons à Fagalla. En passant sur la g^[rande] place j’aperçois de loin sur le pont Edouard arrivé par le train de 4 h. avec son cuisinier qui porte deux dindes ~~de~~ vivantes, ce dont je me réjouis pour notre ménage car elles sont deux fois plus grosses que celles du marché ici, et en revanche deux fois moins chères. Cette acquisition fait le bonheur des enfants. Edouard va voir Moncrieff p^[our] affaire. Après diner visite de Riamo, de M^[onsieur] Wallis, d’Ernest Cramer avec Germaine. —

<115> Dimanche 13 Mars. Beau temps. Nous allons à l’Eglise allemande. Sermon de M^[onsieur] Boit sur⁵⁹. Il parle si indistinctement comme toujours qu’il est bien difficile de le suivre. Ed[ouard] va ensuite voir le prince Hassan à Ghézireh, et pendant ce temps nous arrive un ingénieur du ministère des travaux public qui vient lui parler au sujet du transport du bloc de Tel el Yahoudi. —

Après-midi Isabelle et Emilie vont chez les Cramer et nous écrivons⁶⁰ nos lettres. Visite de M^[adame] Jaillon et de la famille Eid. Ed[ouard] et moi nous sortons à 5 h^[eure]s avec ~~les~~ nos deux garçons. et nous les menons à la caserne de l’Abassieh (en voiture) ce qui était depuis longtemps le rêve de Lucien. Nous visitons les écuries de l’infanterie montée, et jouissons d’une vue magnifique sur le Mokattam et le désert. Beau coucher de soleil.

Le soir chez les Cramer, Mathilde nous lit une très intéressantes lettre d’Odjapour.

Lundi 14 Mars. Beau temps Edouard repart à 11 h^[eure]s, après avoir reçu une lettre de Griffith qui a perdu le sac d’argent avec une assez forte somme. – Les enfants sont fort occupés du dindon et du savonnage.

Mardi 15 Mars. Lucien indisposé ne quitte pas le lit, et je m’établis près de lui pour travailler à l’abrégé du Commentaire, Sophie étant toutes la journée en haut p^[our] la lessive. Le soir M^[ademoiselle] de la Camp, Isabelle & Emilie vont à l’hôtel Shepheard entendre le concert Scheel qui est fort brillant. H[enri] Neher chante 4 morceaux. —

<116> Mercredi 16 Mars Forte chaleur. Lucien mieux, va passer l’après-midi chez M^[adame] Hess avec Freddy. Repassage. M^[esdemoiselles] Pasteur que j’attendais pour le déjeuner ne viennent pas, Annie étant trop souffrante.

Jeudi 17 Mars. Chaleur étouffante. Dans l’après-midi M^[ademoiselle] de la C[amp], Is[abelle] et Em[ilie] vont faire des emplettes au Bazar, et moi je vais avec Mathilde van Berchem (en voiture) à Ghézireh. M^[ademoiselle] Fer est à Hélouan. M^[ademoiselle] de Ronat ne peut nous recevoir

⁵⁸ Précision météorologique en ajout au-dessus de la ligne.

⁵⁹ Espace laissé vide.

⁶⁰ « écrivons » en surcharge sur un mot illisible.

ayant à faire pour la P^{[rin]cesse} Hassan mais elle nous dit que la dite P^{[rin]cesse} nous recevra Jeudi à Shuba et que Samedi nous pourrions venir visiter le harem de Ghézireh. –

À la poste je trouve une lettre de T^{[an]te} de Marmier <?> et une d'Ernest Hentsch. Emplettes puis retour à la maison où je trouve les jeunes⁶¹ Cramer qui attendent sous l'orme, car elles dînent avec nous et n'ont trouvé personne pour les recevoir. Je joue à 4 mains avec Anna en attendant mes filles qui reviennent bientôt du bazar avec force paquets. – Ernest Cramer m'a rapporté de bonnes nouvelles d'Edouard ayant été à Shibin par le train du matin. Il a beaucoup souffert de la chaleur pendant cette course et a dit que sous la tente d'Ed[ouard], il y avait 50 degrés (... ?..) Le Journal annonce la mort de M^{[ada]me} Prévost-Lefort.

Vendredi 18 Mars. Chaleur encore plus forte. Lettre de Pauline m'apprenant la maladie d'Emilie Pictet-Mallet. Les nouvelles d'Agénor sont très bonnes <117> plus de fièvre ; ils reviendront bientôt à Chouigny. Alfred les a rejoints à Menthone. Edmond est à Genève. – Math^{[ild]e} van B[erchem] vient déjeuner avec nous étant un peu à bas et souffrante. D^{[an]s} l'après-midi visite aux Herzbruch et Jaillon avec mes filles. M^{[ada]me} Jaillon me raconte les tribulations de sa vie du désert, et Jaillon me parle des tombes superposées de 3 époques différentes qu'il a trouvées en faisant les creusem^{[en]ts} pour le Canal il y a bien des années. –

Lucien est de nouveau indisposé ce dont j'ai écrit à Edouard à midi. À 5 h. je trouve déjà sa réponse à la poste et il m'écrit qu'il se décide à venir demain au Caire pour passer le Dimanche. – Miss Edwards écrit au moins deux fois par semaine, et toujours avec une grande agitation. – Elle m'envoie des journaux illustrés donnant des vues de Menthone et Nice après le tremblement de terre.

Samedi 19 Mars. Temps gris le matin puis beau, un peu moins chaud, heureusement, Lucien un peu mieux ; il passe son après-midi chez Ernest Hess ~~qui y a~~ avec Freddy qui y a déjeuné, le Samedi étant jour de demi-congé à l'Ecole allemande. Pendant ce temps je vais avec Math^{[ild]e}, M^[ademoiselle] de la C[amp] et mes filles en deux voitures au Harem de Ghézireh donc M^[ademoiselle] de Ronat veut bien nous montrer tous les détails. Les appartements de réception du rez de chaussée où elle nous reçoit et où des esclaves turques nous servent du café, sont fort spacieux et élégants quoique d'un style chargé et sans b[eaucou]p de goût, les chambres à coucher en revanche sont bien nues et inconfortables. Nous visitons aussi le pavillon qui est sans emploi d^{[an]s} ce moment.

<118> Nous sommes de retour à Fagalla à 6 h., et nous trouvons dans la rue Edouard arrivé par le train de 5 h. qui vient de lire ses lettres et de faire toilette Il me raconte que ses fouilles l'intéressent de plus en plus. On a trouvé quantité de sarcophages de l'époque grecques quelques uns⁶² avec ~~quelques~~ inscriptions hiéroglyphiques décoratives, mais malheureusement tous violés et pillés. Dans l'un, cependant, un ouvrier a trouvé un scarabée en cornaline monté sur argent.

Avant de rentrer pour le dîner, j'accompagne Edouard chez Brugsch (qui demeure très près de chez nous à l'Abbassieh) auquel Edouard désire raconter les progrès faits dans la nécropole de Tel el Yahoudi. Je fais donc visite à Madame et M^[ademoiselle] Brugsch, surtout à M^[ademoiselle], M^{[ada]me} Brugsch ne sachant que très peu de français. (Elle est arménienne et outre sa langue ne parle guère que le turc et l'arabe ce qui ne m'avance pas beaucoup).

Le soir nos filles aidées de M^[ademoiselle] nous donnent un concert (4 m^[orceaux] <?>). Visite de Riamo après dîner. Il raconte à Edouard l'article de l'Egyptian Gazette rendant compte du discours vindicatif de Cope Whitehouse sur les travaux de „Fund“. Evidemment le dit Cope Whitehouse est furieux qu'on ne veuille répondre à aucune de ses attaques et à aucun de ses défis. Edouard est décidé à ne pas lui faire le plaisir d'entrer en discussion avec lui et même à ne pas lire ses articles.

⁶¹ « jeunes » en ajout au-dessous de la ligne.

⁶² « quelques uns » en ajout au-dessus de la ligne.

Dimanche 20 Mars. Vent assez fort. Eglise allemande. M^{[ademoise]lle} Fer et M^{[ademoise]lle} de Ronath viennent déjeuner chez nous, et se dégonflent sur le compte des Turcs. Tout ce qu'elles racontent <119> sur la vie du harem, n'est pas fait pour en donner le goût La superstition et l'ignorance de ces femmes turques et inimaginable.

À 3 heures les garçons vont chez M^{[onsieu]r} Jaillon dont les fils ont préparé Guignol pour les amuser. Isabelle et Emilie chez les Cramer où elles dînent. Nous les y rejoignons vers 9 h. avec M^{[ademoise]lle} de la Camp. Mathilde v[an] Berchem] nous lit une lettre intéressante de Paul racontant les fêtes du jubilé de la reine. Ernest et Pauline s'absorbent dans leurs patiences.

p^{[ou]r} la suite voy[ez] carnet bleu

<Carnet bleu, dit « carnet 2 »>

<2>

<page blanche>

<3>

Suites des notes sur le séjour en Egypte 1887.

<4>

<page blanche>

<5>

1887

Lundi 21 Mars. Beau Temps. Edouard retourne à 11h. à Shibin, je l'accompagne à la gare avec Lucien puis à l'Hôtel Shepheard je retrouve Freddy et nous prenons un âne p^{[ou]r} le retour à Fagalla. Je trouve Emilie peu bien, suite d'une migraine et l'envoie au lit d^{[an]s} ma chambre, où le lit d'Ed[ouard] sert toujours p^{[ou]r} les malades. Je garde la maison pour lui tenir compagnie, et je travaille au Commentaire Godet, puis à la préparation des examens de Fred[dy], auquel je fais répéter son histoire ancienne.

Mardi 22 Mars. Anniversaire de l'empereur d'Allemagne qui a 90 ans. En son honneur l'école est en vacances ce qui ne fait pas de peine à Frédéric. Mauvais temps. Nous renonçons à aller à Héliopolis. Fréd[dy] va à âne faire quelques commissions, entr'autres à l'hôtel Shepheard, d'où il revient tout heureux Mathilde lui ayant donné des timbres des Indes. Emilie ne se lève que pour dîner. Lettres de Mentone où la terre continue à trembler. (Alfed qui est arrivé de Leipzig pour passer ses <6> vacances de Pâques avec ses parents les égaie et les distrait.) Carte d'Ed[ouard] retardée⁶³ qui ne me dit rien qu'une commission ayant été écrite hier en sortant du train. Visite du D^r Hess. Visite de Mathilde à qui je communique les nouv[elles] des Boissier. Elle est consternée du mauvais temps et se plaint du climat du Caire. Elle me parle du service allemand qui a eu lieu à la chapelle ce matin, M^{[onsieu]r} Boit dit-on a manqué de tact.

Mercredi 23 Mars. Le temps ~~xxxxxxxx~~ est encore mauvais après une nuit de tempête et⁶⁴ il fait très frais. Les garçons passent l'après-midi chez les Hess. Je vais chez Pauline lui donner des nouvelles de Mentone mais je trouve seulement Ernest qui me montre sa nouvelle écurie qui est presque achevée. En allant chercher ~~elles~~ garçons chez M^{[ada]me} Hess j'y trouve M^{[ada]me} Herzbruch qui nous raconte avec quelques détails l'affaire de hier qu'elle espère avoir été exagérée. On raconte que tous les consuls assistant au service d^{[an]s} l'Eglise allemande, M^{[onsieu]r} Boit a malheureusement insisté à trois reprises sur la guerre de 1870. Le C^{[om]te} d'Arco en a été fort ennuyé et aurait fait des excuses réitérées à M^{[onsieu]r} d'Aunay, consul de <7> France, lequel néanmoins ne serait pas venu avec les autres consuls à la réception chez d'Arco d^{[an]s} l'après-midi.

Je vais à la poste, espérant enfin avoir des nouvelles d'Ed[ouard] mais elle est fermée et en rentrant je trouve une lettre apportée par Riamo qui a eu la malheureuse idée d'aller voir

⁶³ « retardée » en ajout au-dessus de la ligne.

⁶⁴ « est encore mauvais après une nuit de tempête et » en ajout entre les lignes.

Edouard ce matin par un temps affreux. Les ouvriers n'ont pu travailler aujourd'hui vu la pluie, et Ed[ouard] qui ne s'est couché qu'à 3 h. du matin croyant touj^[our]s que le vent enlèverait sa tente était encore au lit à 8 h. lorsqu'il a vu arriver Riamo.

Jeudi 24 Mars Vent du Nord assez froid. Au lunch Freddy me paraît indisposé, et je ne l'envoie pas à l'école dans l'après-midi car je lui trouve le visage et les amygdales enflées. Comme Math^{[ild]e} vient me chercher à 3 h. pour aller voir la P^{[rin]cesse} Hassan, je l'envoie avec M^{[ademoise]lle} de la C[amp] à la Consultation du D^r. Pendant ce temps Lucien invité chez les Cramer pour jouer avec <8> les enfants Privat, s'y rend avec Sophie, et Germaine vient passer l'après-midi à Fagalla avec mes filles.

La P^{[rin]cesse} Hassan nous reçoit sur sa dahabieh où elle passe la saison on ne sait trop pourquoi et où elle prétend s'amuser beaucoup bien qu'elle n'en ait pas l'air. Elle trouve que le grand avantage de ne pas être à Ghézireh c'est que cela la débarrasse des enfants qui dit-elle l'agacent énormément.

Le jardin de Shubra ainsi que le Kiosque dont nous faisons le tour Math^{[ild]e} et moi après notre courte visite, nous paraît triste et délabré. En route Math^{[ild]e} me lit une lettre du pasteur Barde parlant des deuils récents et en particulier de celui d'Adolphe Perrot qui l'a b[eaucoup]p attristé. Il parle aussi des graves inquiétudes qu'on a eues p^{[ou]r} Charles Bourrit <?> qui se remet à peine d'une fluxion de poitrine. En rentrant à la maison je trouve le courrier de Brindisi que M^{[ademoise]lle} de la C[amp] a rapporté de sa course avec Freddy. Hélas <9> il contient encore de tristes nouvelles ; Madeleine Hosemann a succombé le 17 Mars à une paralysie subite du cœur survenue⁶⁵ après 3 mois de réclusion. J'avais ignoré l'état fâcheux de sa santé et lui avais écrit Dim[anche] dernier p^{[ou]r} son anniversaire de Dimanche prochain ! Une lettre affectueuse de Madeleine Barde me donne quelques détails mais elle n'en avait encore que par les navrants télégrammes d'Ed[ouard] <?> Hosemann.

Freddy est revenu de sa consultation ; le D^r croit à un embarras gastrique mais ne se prononce pas positivement. Après diner Fr[édéric] se couche (d^{[an]s} ma chambre) et un moment après ~~xxxx~~ j'entends des cris affreux et le trouve en proie à une agitation extrême, disant les choses les plus étranges. Le D^r Hess que je fais chercher immédiatement constate de la fièvre mais pas excessive et fait quelques prescriptions.

Vendredi 25 Mars. Temps frais, agréable. Le D^r frappe à ma porte le matin à 8 h. déjà ; par bonheur je suis prête. Freddy est mieux mais passe une partie de la journée <10> au lit, ce dont il ne peut admettre la nécessité se disant comme hier parfaitement bien. Son visage est moins boursoufflé, et dans l'après-midi il profite pour jouer avec Lucien avec des pantins que Lucien a acheter <sic> hier soi-disant pour l'anniversaire de Freddy, mais il n'a pu attendre ce grand jour pour lui offrir le plus grand des deux. Je vais diner chez Pauline avec M^{[esdemoise]lles} Pasteur qui nous font beaucoup de récits sur la Haute-Egypte, où elles ont vu beaucoup de choses et même fait une course à chameau.

Samedi 26 Mars. Beau temps plus chaud. À 2 h. ½ nous allons mes filles M^{[ademoise]lle} de la C[amp] & moi⁶⁶ rejoindre Mathilde et Max à Shepheard pour faire avec eux et le professeur arabe de Max une tournée de mosquées en commençant par ~~el~~ El-Ahzar. Cette grande mosquée qui sert d'université nous intéresse vivement. Grâce à la présence du professeur arabe, nous y pénétrons sans difficulté, et par<11>courons la⁶⁷ grande⁶⁸ cours <sic> et la colonnade⁶⁹ ou <sic> des centaines d'étudiants arabes accroupis étudient leur leçon <sic> du Coran en chantonnant avec un balancement régulier du corps, accompagnement nécessaire, paraît-il, de la récitation. La section des aveugles excite particulièrement^{[en]t} notre intérêt. À 3 h. ½ nous

⁶⁵ « survenue » au-dessus de la ligne, remplaçant « venant », biffé.

⁶⁶ « mes filles M^{[ademoise]lle} de la C[amp] & moi » en aout au-dessus de la ligne.

⁶⁷ « la » en surcharge sur « les ».

⁶⁸ « grande » en ajout au-dessus de la ligne.

⁶⁹ « la colonnade » en surcharge sur « les colonnades ».

entendons le Muezzin appeler pour la prière, et aussitôt les rangées se forment dans la g^[ran]de cour et les prosternements commencent. On nous permet d'assister de loin toujours grâce au professeur. = Nous visitons ensuite la mosquée de Mehemet Bey (à l'entrée et à la sortie une affreuse vieille femme nous harcèle pour un bakschich et veut en particulier s'emparer de Max van B[erchem]) dont elle baise la manche avec une persévérance terrible. De là nos deux petits fiacres nous mènent à la mosquée de Burdeine que la C^[om]tesse de Missiesiye nous a recommandée comme étant un vrai bijou. Il est vrai que les mosaïques de marbre sont particulièrement bien conservées, mais de l'avis de Max, l'architecture n'a rien de très remarquablement <sic>. De là à la mosquée de Hasssan que M^[ademoise]lle n'avait pas encore vue. Enfin à celle d'Esbek petite mosquée dans le même quartier mais plus éloignée encore du centre de la ville.

<12> Nous laissons Mathilde dans cette mosquée avec les deux messieurs plongés dans l'étude d'une inscription arabe, et rentrés en ville, nous rencontrons Edouard devant la poste arrivant du Shibin, et venant à notre rencontre. Je vais avec lui chez Hess où nous ne trouvons ni nos garçons qui y ont passé l'après-midi et sont déjà rentrés ni le D^r qu'Ed[ouard] désire consulter, n'étant pas très bien. Visite de Riamo le soir.

Dimanche 27 Mars. Temps gris. Edouard va chez Monsieur Hess de bonne heure le matin⁷⁰. Je ne vais pas à l'église pour rester avec lui et les garçons. M^[ademoise]lle Fer vient déjeuner ainsi que M^[esdemoise]lles Pasteur qui apportent à Edouard une grosse bague en or portant⁷¹ des hiéroglyphes qu'il doit lire et dont il doit donner l'explication pour le propriétaire de cette bague avec lequel elles ont fait le voyage de Louksor. Correspondance. Isabelle et Emilie passent l'après-midi avec les Cramer. Vers 5 heures je prends un fiacre p^{[ou]r} faire le tour de <13> Ghézireh avec M^[ademoise]lle de la Camp et les garçons et nous les rencontrons dans la voiture de Pauline avec leurs cousines et M^[ademoise]lle Martinet.

Le soir nous restons tous tranquillement à la maison, Edouard devant se soigner.

Lundi 28 Mars. Beau temps. Ecrit beaucoup de lettres et envoyé b[eaucou]p de cartes de deuil (famille Bourrit, Prévost Coulon, etc.) Edouard restera jusqu'à demain. Mathilde vient nous ¶ voir pour décider le jour de la course à Sakkarah que les Cramer désirent fixer à Jeudi prochain 31.

Mardi 29 Mars. Beau temps. Edouard part à 11 h. Savonnage et manque d'eau. Je vais à midi à la rencontre de Freddy pour parler à Monsieur Burdet au sujet des examens, et pour lui demander d'exempter Freddy cette après-midi. Puis ~~je~~ après déjeuner je vais arranger avec Mathilde le projet de Sakkarah ~~et faire~~ avant de partir <14> avec les 4 enfants pour Ghizeh, où M^[ademoise]lle Fer nous a conviés à une fête champêtre. Nous avons la voiture jaune de Fagalla (à 6 places) dont une roue manque de rondeur. – Nous arrivons un peu trop tôt à Ghizeh, où M^[ademoise]lle Fer et ses élèves arrivent en voiture pendant que nous attendons en voiture sur la route. Les enfants du prince Hassan avec M^[ademoise]lle Ronath se font b[eaucou]p attendre p^{[ou]r} le goûter, et en attendant on organise des jeux d'il est, etc. La fille de Khédive court avec Lucien la main d^[an]s la main pour se cacher derrière les buissons ; il y a aussi la sœur de Khédive, un peu trop forte p^{[ou]r} son âge (13 ans) avec son institutrice M^[ada]me Fatta, les enfants du prince Ibrahim etc... Je fais la connaissance de M^[ademoise]lle Zacharie institutrice chez le Khédive. À peine les invités au complet on s'attable p^{[ou]r} goûter en plein air, la table est chargée de fleurs. Après goûter, on se transporte du jardin du Salamlik au jardin du harem, où les orangers sont en fleur et les enfants s'amuse en bateau au grand effroi de M^[ademoise]lle Ronath qui interdit cet amusement aux enfants du P^[rin]ce Hassan. M^[onsieu]r et M^[ada]me de Richthofen <15> viennent chercher leurs garçons et bientôt après nous repartons, chargés d'énormes bouquets de fleurs. – M^[ademoise]lle de la C[amp] a été en notre absence chercher les lettres à la poste et a rapporté diverses lettres de Genève et une de Thérèse écrite de Marseille où elle s'est arrêtée quelques

⁷⁰ « de bonne heure le matin » en ajout au-dessous de la ligne.

⁷¹ « en or portant » en ajout au-dessus de la ligne.

jours avec son mari et ses enfants pour attendre un radoucissement de la température avant d'aller rejoindre Edmond à Chougny. Gabrielle m'envoie un navrant télégramme de M^[onsieur] Hosemann qu'il a adressé le 19 à Versoix⁷².

Mercredi 30 Mars. Beau temps, vent du Nord. Je vais de bonne heure à la poste ; puis chez M^{[ada]me} Hess qui a la bonté de me prêter sa selle et de commander avec moi des ânes qu'elle connaît ~~est~~ à son ânier particulier un nommé Saïd, de l'entrée du Mousky. À Shepherd où je vais ensuite je trouve Ernest Cramer et il est si désappointé d'apprendre que j'ai retenu sans m'en douter ses ânes préférés que je les lui abandonne et vais avec Mathilde en commander d'autres chez Cook. Après-midi visite de M^{[ada]me} Hess. M^[ademoiselle] de la Camp et Emilie sortent pour faire <16> quelques emplettes en vue de la course. Isabelle reste pour savonner et faire étudier à Freddy ses chants d'école. Je sors aussi p^{[ou]r} affaires avec Lucien et à Fagalla je rencontre Edouard qui s'est décidé à venir passer quelques jours au Caire pendant que Monsieur Griffith transporte leur campement à Touch el Karmouss (entre Hehia et Abou Kebir. Il est assez bien pour pouvoir prendre part à la course de demain, ce qui se trouve à merveille. Préparatifs le soir.

Jeudi 31 Mars Beau temps, un peu plus chaud que hier mais encore vent du Nord. Nous partons au nombre de 12 à 7 h. ½ du Caire et nous prenons le train p^{[ou]r} Bedraichin à la station de Boulak Dakrou.

À Bedraichin nous montons sur nos ânes, et il se trouve que j'en ai un très-mauvais, qui me fait rester toujours en arrière avec Edouard. Saïd, l'ânier d'Ernest Cramer cherche à me donner des regrets ~~de xx~~ d'avoir renoncé à ma commande et me fait promettre de me servir <17> chez lui à l'avenir.

Le paysage est fort joli, nous passons près du colosse de Ramsès II et nous parvenons à voir son visage bien qu'il ne soit pas encore retourné et qu'il ait encore la face contre terre, mais on est occupé à le soulever petit à petit et quand il sera à une certaine hauteur on lui mettra le nez en l'air. Ce sont des soldats anglais qu'on a chargé de remuer ce géant après son long repos sous le sable et les palmiers.

Arrivés à Sakkarah à la maison de Mariette nous y déposons nos châles et nos provisions, et nous allons visiter le Sérapeum. Près de l'entrée Lucien croit être le premier à découvrir des inscriptions à demi couvertes par le sable. Nous allumons des feux de Bengale dans ces grandioses galeries <sic> souterraines, et les ~~sa~~ sarcophages gigantesques des Apis sont éclairés de leurs fantastiques. Nous visitons encore le tombeau de Ti avant le déjeuner, et nous nous reposons pendant les heures chaudes de la journée. Au retour nous voyons une grande noce arabe à Mitrahine avec jeux équestres.

<18> Vendredi 1^{er} Avril. Premier jour des examens. Khamsin et chaleur étouffante. Il paraît que de temps immémorial les examens de l'école allemande attirent le Khamsin. J'y accompagne Freddy et j'assiste de 10 h. à midi. – Edouard nous y rejoint⁷³ (géographie, calcul, français, histoire ancienne, récitation). Freddy surmonte sa timidité et récite bien⁷⁴. De 5 à 6 h. ap[rès-]m[idi] examen de gymnastique dans la cour de l'école. Public nombreux. Visite à Shepherd puis chez les Eid où je suis reçue par deux gens (le frère et le neveu de Eid) et une vieille dame ne parlant que l'arabe de sorte que la conversation se borne à quelques phrases banales entremêlées de baillements et de l'offre de cigarettes que je décline.

Samedi 2 Avril Khamsin très fort. Après la leçon de français de mes filles nous accompagnons Freddy à l'école pour l'examen de chant (à 11 h.) Début des vacances. Après-midi, emplettes avec Isab[elle] et Emilie pour anniversaire. Edouard nous rejoint <19> aux Cent mille articles et nous rentrons en voiture vu la chaleur.

⁷² Cette phrase en ajout entre les lignes.

⁷³ « Edouard nous y rejoint » en ajout au-dessus de la ligne.

⁷⁴ Cette phrase en ajout au-dessous de la ligne.

Dim[anche] 3 Avril. Anniversaire de Freddy. Faible vent du Nord puis forte chaleur. Dans l'après-midi nous prenons deux fiacres et nous allons avec M^{[ademoise]lle} et les 4 enfants chez les Cramer où Ernest Cramer nous annonce son prochain départ pour Nazareth, avec Veillon qu'il doit rejoindre à Alexandrie ; puis au musée de Boulak où nous voyons la pierre de Benha ainsi que les caisses d'objets de Tel el Yahoudieh envoyés par Ed[ouard] ; de là à Rhoda pour voir le Nilomètre. Nous gagnons l'île à pied sec et renouvelons ~~avec~~ (les enfants et moi[]) nos souvenirs d'il y a 2 ans. Lucien qui n'avait alors que 4 ans se souvient cependant des plus petits détails ; combien nous avons vu partir de barques de paille, etc. Edouard ne peut nous accompagner pour voir la vue de l'autre branche <20> du Nil parce qu'il faut traverser un jardin de harem. Nous terminons par une course au Vieux Caire, visitant l'église Copte Abu Serge et la mosquée d'Amr. Nous passons la soirée chez les Cramer où Mathilde nous lit une fort intéressante lettre de Paul décrivant Lucknow et parlant d'une chaleur épouvantable.

Lundi 4 Avril. Départ d'Ed[ouard] à 11 h. pour Touch el Karmouss. Ecrit plusieurs lettres. Les garçons passent l'après-midi chez Ernest Hess. Forte chaleur.

Mardi 5 Avril Mauvais temps gros vent le matin et un peu de pluie. Après-midi passable. Nous allons au Bazar pour emplettes (Plateaux de laiton gravé, broderies, etc.[]) À la poste rien d'Ed[ouard] et seulement une lettre des Vincent pour annoncer le mariage du D^f. Visite à M^{[ada]me} Hess, à Mathilde.

Mercredi 6 Avril Temps gris, agréable. Je prépare avec Isabelle des œufs vidés garnis de bonbons et décorés de peintures pour une petite <21> loterie que nous comptons faire faire aux enfants Herzbruch, etc demain après déjeuner. Après midi M^{[ademoise]lle} de la C[amp] va faire visite à la Baronne de Richthofen. Longue visite de Mathilde qui me lit une lettre de T^{[an]te} Ariane donnant des nouvelles des Herm[ann] Wesdehlen (qui ont passé par Lausanne en allant à Monchoisy[]). Isab[elle] et Emilie vont ensuite chez les Cramer avec M^{[ademoise]lle} et moi je sors avec les garçons pour emplettes. Toute la ville est pavoisée de drapeaux grecs, et nous repensons à la fête du 6 Avril il y a 2 ans. À la poste nous trouvons une carte d'Edouard qui me dit qu'il se décide enfin à faire la course de Nebesheh pour voir les monuments trouvés il y a 2 ans par Petrie, monuments qui ont fait le sujet d'une correspondance continuelle avec Miss Edwards tout l'hiver. = Nous faisons des signes à Ernest Hess sur son balcon, puis nous entrons, les garçons et moi, dans le jardin de l'Esbekieh pour entendre la musique. ~~Vis~~ Devant le consulat de Grèce il y a des lanternes de couleur et sur la porte le portrait du roi entouré de verdure.

<22> Jeudi 7 Avril. Beau temps très chaud⁷⁵. Ernest Hess avec Elisabeth et Kurt Herzbruch viennent déjeuner. Germaine vient à 2 h. et prend part à la loterie. Son père est parti aujourd'hui. Jour de courrier. Visite d'Henri Neher. M^{[ademoise]lle} et mes filles raccompagnent Germaine chez elle.

Vendredi Saint 8 Avril. Beau temps chaud. Je reste à la maison avec les enfants. Préparatifs pour le déjeuner Jaillon de demain (encore des œufs à surprise). M^{[ademoise]lle} va à l'église où il y a service de communion. M^{[ademoise]lle} Fer vient déjeuner et nous demande de venir à Ghizeh Jeudi. – Visite de Math^{[ild]e}. Correspondance.

Samedi 9 Avril. Khamsin, chaleur étouffante puis vent du Nord frais. Suzanne et Octave Jaillon viennent déjeuner. Après déjeuner les enfants jouent ensemble et pêchent à la ligne des œufs à surprise et autres. Arrivée d'Edouard à 4 h. Le soir beau clair de lune.

Dim[anche] de Pâques⁷⁶ 10 Avril. Beau temps pas trop chaud Avant le déjeuner, nous teignons Isab[elle] et moi 4 douzaines d'œufs point mal réussis en <23> moins de 20 minutes. J'ai préparé hier p^{[ou]r} M^{[ademoise]lle} et les enfants cinq œufs décorés avec surprises (antiquités et timbres poste). À 9 h. nous allons à pied à l'église allemande tous sauf Sophie et les garçons (le service est en allemand.) Beaucoup de monde. Nous nous abstenons de la communion (bien

⁷⁵ Précision météorologique en ajout au-dessus de la ligne.

⁷⁶ « de Pâques » en ajout au-dessus de la ligne.

qu'à regret), le pasteur ne la donnant que selon le rite luthérien et pour les Luthériens. En revenant nous passons avec Max par le Jardin de l'Esbekieh qui est bien beau en ce moment. Isabelle et Emilie passent l'après-midi chez les Cramer. Nous allons à l'Abassieh, M^[ademoise]lle de la C[amp], les garçons et moi entre 5 et 6 h. du soir. Magnifique coucher de soleil. À la grande joie de Lucien le cocher nous fait faire le tour complet de la grande caserne et des écuries.

Visite de M^[onsieur] Boit que j'ai encore le temps de recevoir avant de m'habiller pour aller avec Edouard diner chez les Herzbruch. Diner exclusivement germanique. Toasts et couplets. „Osterhase“ et œufs en fondants „Bole“ au dessert ce qui anime les toasts. Après diner lanterne magique de 10 à 11 h. ce qui est légèrement^{[en]t} soporifique. Rentrons à minuit ½.

<24> Lundi de Pâques 11 Avril. ~~xxxxxx xxxxx~~ Nous allons à l'église allemande, les garçons, la bonne et moi, le service étant en français⁷⁷. Chaleur très forte. Les enfants sont invités à passer l'après-midi chez les Cramer pour chercher des œufs avec les enfants Privat et Colucci. Je les y accompagne avec M^[ademoise]lle de la C[amp].

Mardi 12 Avril. Départ d'Edouard à 7 h⁷⁸. Beau temps un peu couvert. Je sors avec les garçons pour aller commander à Saïd des ânes pour cette après-midi, et pour porter au pasteur allemand de l'argent pour la future balustrade qu'on doit mettre à l'escalier de la chaire. Il me cueille de ravissantes roses dans le jardin de l'église. Je lui fais mes adieux, car il va partir pour la Conférence pastorale à Jérusalem.

Nous prenons des ânes M^[ademoise]lle, les 4 enfants et moi et nous allons à Shepherd chercher Math^{[ild]e} van Berchem p^{[ou]r} aller au Mokattam⁷⁹. Au sortir de la ville nous trouvons une épaisse poussière que nos ânes soulèvent en marchant. Nous mettons pied à terre p^{[ou]r} la grande rampe avant la mosquée <25> de Giuschi surnommée la mosquée de Max, parce qu'il a été le premier à traduire l'inscription qui surmonte la porte. Du haut des petites tourelles à moitié en ruines, nous admirons la vue du Caire. Au retour nous visitons une des collines de décombres (Schutthügel) d'où on a aussi une vue charmante. Nous traversons un quartier décoré de petits drapeaux à cause du Moulid de Sitte Zenab et fort encombré ; nous rentrons à la nuit tombante.

Mercredi 13 Avril. Mes filles recommencent leurs leçons ; et moi je repasse avec Freddy qui a encore congé toute la semaine. Dans l'après-midi je vais à la poste avec les garçons. Carte d'Ed[ouard] qui va s'établir demain à Tel Basta pour fouiller des tombes que M^[onsieur] Clarke lui a indiquées. Visite de deuil à M^{[ada]me} Hess qui est très affligée de la mort inattendue d'une tante. Il fait beaucoup plus chaud que hier.

Jeudi 14 Avril. Beau temps. Course à Ghizeh où les enfants sont ravis de pouvoir canoter sur l'étang avec les filles du prince Hussein. M^[ademoise]lle Fer nous montre <26> pendant ce temps le beau palais du prince d^{[an]s} tous ses détails, soit le Harem soit le Salamik, les enfants étant bien gardés par le chaouche et son grand sabre. – ~~A~~ Magnifiques roses dont Casima nous fait faire 2 énormes bouquets, un p^{[ou]r} M^[ademoise]lle et un pour moi. En rentrant à 7 h. je trouve des lettres de Thérèse et Gabrielle parlant de la mort de M^{[ada]me} de Candolle Kunkler <?>.

Vendredi 15 Avril. Chaleur étouffante. Le drogman copte⁸⁰ ne vient pas nous prendre pour nous mener aux derviches, ce qui aurait cependant été un bon jour, les garçons déjeunant tous deux chez M^{[ada]me} Hess. Mes filles se consolent de ce contretemps en allant à New Hotel prendre un bain.

Samedi 16 Avril. Chaleur très forte. Je vais faire visite à M^{[esdemoise]lles} Pasteur entre 11 h. et midi et quelques emplettes avec les garçons. Freddy retourne à âne plus promptement que Lucien et moi, atten<27>dant son ami Hess pour le déjeuner. Aventure d'une collection de

⁷⁷ Cette phrase en ajout en haut de la page.

⁷⁸ Cette précision en ajout au-dessus de la ligne.

⁷⁹ « p^{[ou]r} aller au Mokattam » en ajout au-dessus de la ligne.

⁸⁰ « copte » en ajout au-dessous de la ligne.

timbres poste égyptiens⁸¹ que Freddy s'était procurée chez le petit marchand de l'Esbekieh et que je perds maladroitement en revenant à la maison. Arrivée d'Ed[ouard] à 4 h. ½. Riamo le soir. Difficultés avec Petrie.

Dim[anche] 17. Chaleur terrible. Khamsin. Excellent sermon de Monsieur Pasig sur I Jean ch[apitre] IV v[erset] 7. C'est aujourd'hui la Pâque des Grecs, ce qui occasionne dans toute la ville ~~non~~ et particulièrement à Fagalla une canonnade ininterrompue de petits pétards qu'on lance dans les jambes des passants ce qui est fort désagréable. J'écris des lettres et un fragment du sermon de ce matin. M^{[ademoise]lle} Martinet vient voir M^{[ademoise]lle} et l'on se réunit autour d'une théière de thé froid (comme nous le faisons du reste tous les jours à 4h ½). M^{[ademoise]lle} et mes filles retournent avec elle à Ismaïlia pour dîner chez les Cramer <28> avec Germaine, tandis que Pauline et sa fille Anna dînent avec nous à l'Hôtel Shepheard où la jeunesse nous rejoint à 8 h ½. Jolie réunion de famille, une des dernières de la saison.

Lundi 18 Avril. Khamsin. Chaleur très forte (40 degrés ap[rès-]m[idi]) Dès 6 h. du matin nous voyons passer à Fagalla des landaus pleins de femmes et d'enfants dans leurs plus beaux atours car c'est la grande fête musulmane appelée Chamenessin. Edouard va à Boulak à 9 h. mais ne trouve pas Grébaut. Nous changeons un peu les heures des leçons vu la chaleur de manière à ce que M^{[ademoise]lle} et mes filles aient un bon moment dans l'après-midi pour se reposer (entre 1h et 2h ½). ~~Dans l'a~~ À 5 h. je sors <29> avec les garçons. Nous avons l'intention de profiter du congé de Freddy pour faire diverses emplettes pour la fête d'Emilie mais tous les magasins sont fermés à cause du Cham en nessin, et de retour à Fagalla je dois aller acheter du vin pour le dîner au magasin de l'Abbassieh, même British stores n'ayant pas ouvert aujourd'hui ! M^{[onsieu]r} Neher, M^{[onsieu]r} Ghirghis, Mathilde et Max viennent dîner chez nous et il fait si chaud qu'on peut à peine tenir sur le balcon à 10 h. du soir. Au dire de Max le thermomètre de Franz Pacha marque 32 Réaumur⁸² !

Mardi 19 Temps frais ; vent du Nord. Je me lève de grand matin pour ouvrir les fenêtres des diverses chambres à coucher où on étouffe vu la température de hier soir. Edouard et Riamo (le C^{[om]te} d'Hulst) vont signer le contrat p^{[ou]r} les monuments de Nebesheh. Départ d'Ed[ouard] à 11 h. Je <30> l'accompagne à la gare. D^[ans] l'ap[rès-]m[idi], je lis avec M^{[ademoise]lle} la séance de l'Académie (réception de M^{[onsieu]r} Leconte de l'Isle ; son discours sur Victor Hugo ; discours de M^{[onsieu]r} Alex[andre] Dumas sur Leconte de l'Isle) ; plus tard je vais avec Lucien à la rencontre de Freddy et je fais avec eux quelques achats p^{[ou]r} l'anniversaire de demain. Nous allons à la poste et les garçons montent chez les Hess savoir des nouvelles d'Ernest qui n'était pas à l'école aujourd'hui. Lettre de M^{[ada]me} Marraud <?>.

Soirée tranquille. lu my novel.

Mercredi 20. Anniversaire d'Emilie qui a 11 ans. Beau temps vent du Nord. Mohammed ayant perdu la clef de l'appartement, nous sommes obligés d'attendre son retour à la maison d^[ans] l'après-midi après une commission qu'il a faite à Ismaïlia pour prendre à notre tour „la clef des champs“, ou plutôt pour faire une petite <31> course en voiture. M^{[ademoise]lle}, moi, Sophie et tous les enfants à qui j'ai promis qu'on fêterait par une promenade l'anniversaire ~~de~~ d'Emilie, Freddy ayant maintenant congé tous les Mercredis ap[rès-]m[idi]. Nous décidons de visiter d'abord la mosquée de Hakim ; mais cette idée se trouve être malheureuse, car nous tombons sur un moulid dans le quartier de Fagalla près de la porte dite Bab esch Schariyé et nous avons mille peine <sic> à nous sortir de l'horrible cohue dans laquelle nous nous sommes trouvés engagés malgré nous. Impossible d'arriver à la mosquée de Hakim. Nous changeons nos plans et nous allons faire des emplettes au Bazar, ce qui est toujours la promenade favorite de Lucien. Revenons à pied en prenant un portefaix au marché Parvis près duquel j'achète une guitare arabe p^{[ou]r} M^{[ademoise]lle} Maret. À la poste lettre de Blanche⁸³.

⁸¹ « égyptiens » en ajout au-dessous de la ligne.

⁸² Phrase en ajout entre les lignes en fin de paragraphe.

⁸³ Phrase en ajout entre les lignes, en fin de paragraphe.

Jeudi 21 Avril. Beau temps vent du Nord. Isabelle et Emilie vont passer <32> midi chez les Cramer où je les rejoins après avoir été avec les garçons savoir des nouvelles de Hess et de là en voiture à Kasr en Nil, où cette fois nous passons par les trois cours de la caserne. Grande joie de Lucien. Je trouve Pauline au jardin et j'y passe un bon moment avec elle. Comme je lui dis notre préoccupation au sujet de Max dont nous sommes sans nouvelles depuis son départ de Southampton pour Buenos Ayres <sic> le 9 Déc[embre] ! elle me propose d'écrire à M^{[ada]me} de Saugy qui a un frère établi là-bas.

En retournant avec Freddy qui a encore des tâches à faire aujourd'hui, je rencontre M^[ademoiselle] de la C[amp] qui a été à la poste et m'apporte une quantité de lettres. Celles de Genève nous apprennent le mariage de Pauline Turrettini avec M^[onsieur] Masset ami d'Ernest Hentsch.

Vendredi 22 Avril. Beau temps toujours de l'air du Nord. ~~À 1 h. le Drogman~~ Je visite avec Mathilde v[an] B[erchem] entre 11 h. et midi l'école américaine des jeunes filles <33> après avoir fait visite à M^[onsieur] Lansing qui nous reçoit très aimablement. À 1 h. le Drogman copte vient nous chercher pour nous mener aux Derviches. Nous prenons deux voitures car nous sommes au complet ; personne ne reste à la maison pas même Lucien que nous laissons chez M^[onsieur] Hess où il est attendu et où Freddy l'accompagne pour dire bonjour à son ami avant d'aller à l'école. Nous voulons aller aux Derviches sauteurs mais le Copte qui est plus entêté que jamais nous emmène malgré nous aux Derviches hurleurs du Vieux Caire. Nous en sommes bien aises ensuite car c'est curieux, mais peu agréable il est vrai, d'entendre ces effroyables litanies et de voir ces balancements qui accompagnent le jeu de soufflet des poumons⁸⁴ finissent par vous faire penser qu'on se trouve dans une ménagerie. Nous revenons par les Bazars, congédiant notre Copte non sans peine, pour visiter la mosquée de ~~Ghuri~~ Muayad et encore celle de Ghuri. Pauline Cramer et ses filles viennent dîner chez nous. Math^{[ild]e} van Berchem vient prendre le thé et me raconte la séance de l'Institut. Max a fait son rapport sur la mosquée de Ghiuschi. Cope Whitehouse a été court et trionphant.

<34> Samedi 23 Avril 1887. Le temps est comme ces jours derniers dans la matinée mais depuis un Khamsin brûlant se lève et nous restons tranquillement à la maison. Fred[éric] a eu très chaud en revenant de l'école et profite de son après-midi de congé pour peindre. Arrivée d'Ed[ouard] à 4 h. Il passe beaucoup de temps à lire son courrier qui est volumineux cette semaine.

M^[onsieur] Winslow (d'Amérique) lui a envoyé un numéro de la Church Press contenant <sic> un article de lui assez absurde sur notre „Todtenbuch“. Riamo ne vient pas ce soir et mes filles en profitent pour une petite séance de récitation.

Dimanche 24 Avril. Pas de service à l'église allemande aujourd'hui. Nous nous⁸⁵ en ~~profitons~~ dédommageons, M^[ademoiselle] de la C[amp] et moi en allant (en voiture) au service Wesleyen (même rue).

Le Khamsin est si brûlant que <35> nous avons une sensation pénible aux joues et aux yeux comme on l'a devant un feu trop ardent. Personne ne sort dans l'après-midi. Isabelle cuit des caramels, les autres dorment, lisent ou écrivent. Après dîner nous allons chez les Cramer (pour la dernière fois avec Mathilde et Max qui partent demain[]). Le temps se rafraîchit un peu.

~~Lundi~~ Emilie est au lit depuis 3 h. cette après-midi ayant un très fort accès de fièvre et l'estomac malade.

Lundi 24 <sic> Avril Visite du D^f Hess le matin. Départ d'Ed[ouard] à 11 h. Départ de Mathilde et Max à 5 h. 40 ap[rès-]m[idi]. Je vais leur dire adieu avec Isabelle et les garçons. Nous avions prédit à Mathilde une grande foule et ovations à la gare. Il y a en effet M^[onsieur] et M^{[ada]me} Franz Pacha et un grand nombre de tarbouchs, amis de Max. Pauline Cramer et ses filles, naturellement. Germaine retourne avec nous à pied⁸⁶ à Fagalla tandis que Pauline et Anna

⁸⁴ « accompagnent le jeu de soufflet des poumons » en ajout au-dessus de la ligne.

⁸⁵ « nous » en ajout au-dessus de la ligne.

⁸⁶ « à pied » en ajout au-dessus de la ligne.

emmènent les deux garçons faire une petite promenade <36> de voiture ce qui les ravit. Emilie ne se lève pas de toute la journée.

Lundi 25 Avril (omis) avant⁸⁷ 4 h. je vais avec Lucien mettre nos nombreuses lettres à la poste et pour la première fois je découvre un très bon chemin pour y aller par le quartier arabe. Lucien me fait remarquer une très jolie mosquée. Nous voyons et entendons le muezzin⁸⁸.

Mardi 26 Avril. – Très beau le matin puis la chaleur devient forte et le ciel tout jaune du côté du midi présage de Khamsin. Heureusement que nous avons le temps de faire sécher toute la lessive avant l'arrivée du redoutable ennemi qui aurait tout couvert de poussière. Dans l'après-midi je vais faire des visites avec Isabelle dans le quartier d'Ismailia (M^{[ada]me} de Villebois, M^{[i]sr} Ross, M^{[ada]me} Herzbruch, M^{[ademoise]lle} d'Arco, etc.). Nous allons ensuite à Shephard pour savoir si on a bien expédié à Math^{[ild]e} la lettre hebdomadaire des Indes.

Chez le marchand d'antiquités qui se trouve entre New Hotel et Shephard, et qui est ouvert par grand extraordinaire nous achetons encore quelques timbres pour Freddy. Le courrier apporte une bonne lettre de Franceline <37> et une autre de Martha Senckel assez triste.

Mercredi 27 Avril. Le Khamsin devient très fort à 10 h. du matin, ce qui nous fait renoncer à regret à la course d'Héliopolis que nous devions faire entre 3 et 6 h. Le C^{[om]te} d'Arco nous ayant fait savoir qu'il devrait se trouver à 5 h. ½ au parc des Autruches aujourd'hui et qu'il pourrait nous y faire entrer. Mais il est impossible de songer à une course quelconque par ce temps. La chaleur est terrible. Tout ~~xxxxx~~ ce que je puis faire c'est d'aller le matin à la poste pour un envoi à Ed[ouard] et ensuite chez les dem^{[oise]lles} Pasteur, qui sont très tristes de la mort subite⁸⁹ de Wolff leur jardinier de Sacconnex <sic>. Le journal annonce aussi la mort du libraire Jullien et celle du pasteur Fournier d'Aix les Bains. Nous ne sortons pas dans l'après-midi, et n^{[ou]s} aidons Sophie au repassage. Freddy et Isabelle pas très bien⁹⁰.

Jeudi 28 Avril Vent du Nord beau temps. Dans l'après-midi nous allons au Bazar où M^{[ademoise]lle} de la Camp achète un tapis persan pour une de ses connaissances qui l'a chargée de cette commission. Puis Isabelle s'achète <38> une table arabe objet de son ambition depuis longtemps, et à laquelle elle destinait l'argent que ses oncles et tante lui avaient remis pour un but semblable. C'est un pied en bois tourné qui se replie et un plateau en laiton gravé et bosselé. Lucien n'étant pas bien ne peut nous accompagner. Nous passons par les petites rues et nous entendons le muezzin sur le minaret de la mosquée que n^{[ou]s} avons découverte Lundi d^{[an]s} le quartier de Fagalla. Revenons en voiture jusqu'à la poste avec nos achats. Lettre de Gabrielle, qui dit que les Aloïs vont s'établir à la villa Diodati à Cologny. Lettre de Miss Edwards toujours très agitée sur les monuments de Nebesheh et heureuse du télégramme d'Edouard.

Vendredi 29 Avril. Vent du Nord Beau temps assez chaud. Terminé la planche d'Abusir (cartouche de Darius.)⁹¹. Mes filles ont rendez-vous avec leurs cousines Cramer pour la promenade à 5 h ½. M^{[ademoise]lle} n'étant pas très bien je les mène chez elles pensant trouver Pauline. Mais ~~je~~ elle est sortie <39> et je fais la promenade avec mes filles, M^{[ademoise]lle} Martinet et Germaine du côté de Kasr en Nil puis en ville. Lucien est au lit. Nous ne pouvons dîner que fort tard vu une interminable visite de Madame et M^{[ademoise]lle} Brugsch.

Samedi 30 Avril. Vent du Nord ou de l'Ouest très violent poussière horrible. Freddy fait sa dernière course à l'école ne recommençant pas le mois de mai vu notre prochain départ. Il revient avec un excellent bulletin, (maximum pour la conduite, l'application, la ponctualité, l'ordre et la propreté). Je travaille aux planches de Samanoud⁹². Carte d'Ed[ouard] qui dit que les fouilles de Tel Basta deviennent très intéressantes. Il retrouve le grand temple de la localité ;

⁸⁷ « avant » au-dessus de la ligne, remplaçant un mot biffé illisible.

⁸⁸ Ce paragraphe est en ajout au bas de la page 36.

⁸⁹ « subite » en ajout au-dessus de la ligne.

⁹⁰ Phrase en ajout entre les lignes en fin de paragraphe.

⁹¹ Phrase en ajout au bas de la page.

⁹² Phrase en ajout au bas de la page.

~~et~~ des colosses de Ramsès II très brisés, des restes de colonnes superbes. Il ne reviendra pas à 5 h. mais plus tard. Je sors dans l'après-midi pour emplettes avec mes garçons et Sophie. En rentrant je <40> trouve Pauline Cramer⁹³ et Henri Neher qui en m'attendant font visite à M^{[ademoise]lle} de la C[amp]. Freddy et Lucien reviennent dans un état d'exaltation indescriptible, ayant enfin trouvé au magasin allemand rue de l'Esbekieh le bel album de timbres commandé à Leipzig depuis si longtemps et d^{[an]s} lequel Freddy commence immédiatement à installer sa collection.

Edouard arrive à 8 h. et pendant qu'il soupe arrive naturellement le comte d'Hulst ou plutôt comme nous l'appelons habituellement, le D^r Riamo.

Edouard lui raconte ses fouilles.

Dans le temple se trouve une longue inscription d'Osorkon II avec représentations d'une grande fête assez étrange. Ed[ouard] en a commencé des estampages mais le vent l'ayant beaucoup gêné aujourd'hui il n'a pu les achever. Riamo restant jusqu'à 11 heures nous prenons toutes frunchleave pour aller nous coucher laissant Edouard deviser avec <41> lui sur les monuments de Nebesheh et les lettres ou⁹⁴ les télégrammes échangés entre l'Angleterre et l'Amérique au sujet du nez ébréché du pauvre Ramsès.

Dimanche 1^r Mai 1887. Gros vent et nuages. Nous allons Ed[ouard] et moi à l'hôtel d'Angleterre par les petites rues arabes pour prendre congé d'Isabelle Pasteur avant d'aller à l'Eglise allemande où M^{[ademoise]lle} de la C[amp] et Emilie se rendent de leur côté. Bon sermon de M^{[onsieu]r} Pasig sur l'histoire de Marthe et Marie (Luc X). Pendant la prédication la pluie fouette les vitres et le vent fait battre une fenêtre. À la sortie les auditeurs sont mouillés et pour la plupart rentrent dans l'église pour causer en attendant que la pluie cesse. Je profite de l'occasion pour⁹⁵ parler à M^{[onsieu]r} Siegfried et lui dire que Freddy ne rentrera pas à l'école demain. Il me donne le meilleur témoignage sur sa conduite. M^{[ademoise]lle} Fer vient déjeuner chez nous, et nous ~~xxxxxxxx~~ raconte qu'une esclave du harem a été empoisonnée l'autre <42> jour. Aucune enquête n'a été faite, il n'y a par conséquent pas de preuves mais les soupçons se portent sur la 1^{re} esclave, sorte de femme de charge qui dirige tout dans la maison. Comme le Prince n'oserait la suspecter, on a renvoyé une négresse que M^{[ademoise]lle} Fer croit très innocente. – M^{[onsieu]r} MacCulloch vient chercher sa cousine ; il n'a toujours pas sa place et quand M^{[ademoise]lle} Fer accompagnera la famille Hussein à Alexandrie, il ira probablement à Inchass chez le jardinier suisse du prince, M^{[onsieu]r} Stamm qu'Edouard a vu à Inchass, et qui en ce moment se remet ici d'une fièvre pernicieuse.

À 3h. les 4 enfants vont chez M^{[onsieu]r} &⁹⁶ M^{[ada]me} Herzbruch qui les a <sic> invités et qui les amènent en voiture avec d'autres amis de leurs enfants au jardin public⁹⁷ de Ghézireh. Les garçons reviennent à 6 h. ½ ravis de leur course. Isab[elle] et Emilie dinent chez les Cramer ~~où je les rejoins plus tard avec~~⁹⁸ Edouard qui a passé l'après-<43>midi à Boulak pendant que nous lisions M^{[ademoise]lle} et moi quelques chapitres du mois de Marie. Nous retrouvons nos filles à 9h. chez les Cramer. Freddy étant très enrhumé depuis hier, je crains qu'il n'ait eu froid ainsi qu'Emilie.

Lundi 2 Mai 1887. Beau temps. Edouard désirent acheter des tapis pour le vestibule de Malagny, nous allons de bonne heure le matin au Khankalil emmenant M^{[ademoise]lle} qui trouve le sien trop étroit et désire le changer. Après une dispute assez longue avec le marchand au sujet du prix nous réussissons cependant à emporter nos 4 tapis à temps pour qu'Edouard puisse revenir fermer son sac et prendre le train d'11 h. ½. Lucien est indisposé et passe la journée sur

⁹³ « Cramer » en ajout au-dessus de la ligne.

⁹⁴ « les lettres ou » en ajout au-dessus de la ligne.

⁹⁵ « pour » en ajout au-dessus de la ligne.

⁹⁶ « M^{[onsieu]r} & » en ajout au-dessus de la ligne.

⁹⁷ « public » en ajout au-dessus de la ligne.

⁹⁸ Ajout en dessous de la ligne, biffé par la suite.

un divan. Isab[elle] et Emilie vont à la poste avec Sophie et Freddy. Je travaille à une planche d'inscriptions de Samanoud et à une autre (inscr[ription] du vase bleu de Touch el Karmouss[]). <44> Mardi 3 Mai. Beau temps vent du Nord⁹⁹. Jaillon vient à 7 h. déjà pour faire¹⁰⁰ demander à Ed[ouard] de venir voir des antiquités apportées du Fayoum. Je lui écris que ce ne pourra être avant Samedi. Freddy et Lucien gardent le lit toute la journée. À 5 h. M^{[ademoise]lle} sort avec mes filles et Sophie pour aller en voiture à la Caserne de l'Abbassieh d'où elles voient un beau coucher de soleil et me rapportent des branches d'un bel arbuste à fleurs jaunes (Papilionacées ?) dont je sèche un rameau.

Mercredi 4 Mai. Beau temps vent du Nord très fort. Ernest Hess ne vient pas déjeuner étant malade. Freddy aussi garde le lit jusqu'à 3 h¹⁰¹. Dans l'après-midi visite de Pauline Cramer qui amène Germaine pour tenir compagnie à Emilie retenue à la maison par une violente toux. Pauline attend son mari demain déjà. Elle me mène en voiture à la poste où je trouve le 1^r courrier de Brindisi apportant un paquet de plaques photographiques que je compte porter demain à Edouard en allant le voir à Tel Basta. <45> M^{[ademoise]lle} & Isabelle me rejoignent et nous allons ensemble faire diverses emplettes terminant par des antiquités près de l'Esbekieh. Le soir Emilie tousse davantage et je reste debout très tard essayant divers remèdes sans pouvoir réussir à la soulager.

Jeudi 5 Mai. Beau temps encore vent du Nord. Je pars seule à 6 h. pour Zagazig, après m'être assurée qu'Emilie va mieux. En arrivant vers 8 h. à Zagazig je regarde de la fenêtre du compartiment la butte de Tel Basta espérant y découvrir quelques vestige des travaux et des travailleurs, mais je ne vois rien. Ed[ouard] m'attendait à la station et nous nous acheminons à pied vers son campement qui est bien près de la gare. Avant d'arriver à sa tente je trouve moyen de glisser sur de la boue argileuse en franchissant un canal et de m'☞ étendre de tout mon long avec ma robe dans l'eau ainsi qu'un pied, ce qui joint à la poussière des fouilles rend ma tenue assez grotesque. Edouard me mène immédiatement au champ d'„excavation“ qui présente <46> un aspect¹⁰² très intéressant et vraiment saisissant sur la prodigieuse quantité de blocs de toute espèce, fragments de statues, de colosses, de colonnes gigantesques, de murs, etc entassés les uns sur les autres et pour la plupart recouverts d'hiéroglyphes. C'est certainement un des endroits les plus remarquables comme antiquités dans toute la Basse Egypte. Le soleil étant très ardent, nous rentrons au milieu du jour dans la tente, où nous déjeunons avec Griffith et d'Hulst. Ce dernier est très occupé aux estampages, aidés de femmes fellahs qui portent des cuvettes d'eau pour laver les blocs et tremper le papier. Dans la tente, je vois le grand vase bleu de Tuxh el Karmouss dont je dois faire la reproduction et j'en fais un petit dessin. Centaures... <?>¹⁰³. Riamo reprend avec moi le train de 4 h. mais monte d^{[an]s} un autre compartiment et je ne le revois pas même à la gare du Caire.

Lettre de Gabrielle annonçant la mort de Lord Kinnaird. Lettre de Madame Poole racontant une visite d'Ernest Hentsch chez eux à Londres.

<47> Vendredi 6 Mai. Beau temps fort vent, beaucoup plus chaud que celui de hier. Je vais le matin avec Freddy porter à la gare une lettre pour¹⁰⁴ Edouard, puis à l'Ecole allemande où il va chercher les livres qu'il y a laissés et prendre solennellement congé de ses 3 professeurs. À 1 h. ½ nous allons tous y compris Sophie prendre 2 fiacres qui nous mènent ainsi qu'un drogman de Cook à la maison des Derviches tourneurs qui ont leur zikr entre 1 ½ et 2 h. au son d'une horrible musique de chant et de guitare accompagnée d'une sorte de tambourin. C'est moins affreux à voir que les Derviches hurleurs, mais plus monotone. Les garçons qui désiraient tant

⁹⁹ Précision météorologique en ajout au-dessus de la ligne.

¹⁰⁰ « faire » en ajout au-dessus de la ligne.

¹⁰¹ Ces deux phrases en ajout en bas de page.

¹⁰² « un aspect » en ajout au-dessus de la ligne.

¹⁰³ En ajout en bas de page.

¹⁰⁴ « pour » au-dessus de la ligne, remplaçant « d' » biffé.

voir ces fameux Derviches sont tout yeux et tout oreilles. Je les mène ensuite au Bazar où Sophie fait quelques emplettes et où je termine les miennes tandis que M^{[ademoise]lle} retourne à la maison en voiture avec mes filles. Revenons à pied par les petites <48> rues. – À 5 h. comme d’habitude rafraîchissement général, thé froid et biscuits. À 6 h. visite d’Ernest Cramer et de sa femme. Il me raconte avec enthousiasme son voyage au lac de Tibériade et à Damas. – Je fais des estampages de deux petits fragments de statues trouvés à Abousir (?)¹⁰⁵.

Samedi 7 Mai. Chaleur très forte. – Je vais le matin faire diverses commissions et une visite à M^{[ada]me} Lansing pour lui porter notre contribution pour l’Ecole Américaine. D^{[an]s} l’après-midi j’écris à T^{[an]te} Emile et je vais voir Miss Jane Whateley. Edouard arrive de Zagazig au moment du thé froid et est fort ennuyé d’entendre tousser trois des enfants. Emilie et Freddy vont un peu mieux cependant mais Lucien est très enrôlé et se couche avant dîner. – Riamo étant à Zagazig ne vient pas le soir et par exception pour la première fois depuis bien longtemps, Ed[ouard] passe une soirée tranquille avec nous t^{[ou]t} à fait en famille. – Les fouilles deviennent toujours plus intéressantes. On a trouvé encore des statues et ~~xxxxx xxxxxxxxxxx xxx xxxxxxxxxxx~~ un fragment d’inscription historique.

<49> Dimanche 8 Mai. Chaleur extrême. Lucien a de la fièvre¹⁰⁶. Nous faisons venir le Docteur Hess qui constate une bronchite sans gravité. Pas de service à l’Eglise allemande. Nous renonçons par conséquent à tout culte public sauf M^{[ademoise]lle} de la C[amp] qui a le courage de braver la chaleur et d’aller à l’Eglise anglaise. M^{[ademoise]lle} Fer et M^{[ademoise]lle} de Ronath viennent déjeuner. Cette dernière va partir pour Constantinople avec la famille d’Hassan-Pacha. Quant à M^{[ademoise]lle} Fer elle espère venir passer quelque temps à Genève cet été avec ses élèves.

Nos filles vont de bonne heure chez les Cramer ~~où elles dînent~~ et où nous les rejoignons, Ed[ouard] M^{[ademoise]lle} de la C[amp]¹⁰⁷ et moi à 6 h. ½ pour le dîner. Nous trouvons Pauline très inquiète de sa mère ayant reçu une dépêche d’Edouard Sarasin contenant ces mots. Ma mère a eu une attaque grave ; je retélégraphierai aujourd’hui. Nous comprenons tous sans vouloir nous l’avouer que c’est une dépêche destinée à préparer à la nouvelle <50> de la mort de ma Tante. En effet à 8 h. un second télégramme annonce qu’elle a expiré doucement et sans souffrances à midi, c[’est-]à[-]d[ire] 2 h. avant la première. Nous quittons les Cramer à 9 h., bien attristés nous-mêmes de cette nouvelle inattendue et de la pensée de ne plus retrouver à Genève cette chère Tante que nous aimions tendrement.

Lundi 9 Mai. Chaleur très forte¹⁰⁸. Edouard prend le train de 6 h. du matin pour Zagazig. Après lui avoir fait du thé je l’accompagne à la gare pour qu’il puisse me donner encore les instructions pour ces trois premiers jours de la semaine pendant lesquels j’aurai bien des choses à faire. Je me charge aussi d’écrire à Miss Edwards pour lui donner les détails sur les fouilles de cette semaine n’ayant pas pu lui écrire hier, parce qu’il y avait des visites à faire. Lucien passe encore toute la journée au lit. Sophie est occupée sur le toit au savonnage. Je ne <51> sors donc pas de la journée. M^{[ademoise]lle} de la C[amp] fait quelques commissions en ville avec les 3 aînés. Visite de M^{[i]rs} Ross et Miss Moncrieff¹⁰⁹.

Mardi 10 Mai. Forte chaleur. À 9 h. ½ nous allons, mes filles et moi, visiter l’école de Miss Whateley à Fagallah¹¹⁰. Lucien va mieux et se lève¹¹¹. Je vais porter ma carte p^{[ou]r} Ed[ouard] à la gare de là chez Pauline Cramer que je n’ai pu voir hier et qui me dit que le service funèbre a lieu aujourd’hui à 3 h., d’après une dépêche de son fils¹¹² Lucien. À l’hôpital je fais mes adieux à la Sœur Marie et je m’arrange avec elle pour deux lits ~~et 2 tables~~ dont nous faisons cadeau à

¹⁰⁵ Phrase en ajout entre les lignes, en fin de paragraphe.

¹⁰⁶ Phrase en ajout au-dessus de la ligne.

¹⁰⁷ « M^{[ademoise]lle} de la C[amp] » en ajout au-dessus de la ligne.

¹⁰⁸ Précision météorologique en ajout au-dessus de la ligne.

¹⁰⁹ Phrase en ajout entre les lignes.

¹¹⁰ Phrase en ajout au haut de la page.

¹¹¹ Phrase en ajout au-dessus des lignes.

¹¹² « son fils » en ajout au-dessus de la ligne.

l'établissement au moment de notre départ. – Ensuite je vais chez M^{[ada]me} Hess m'arranger avec elle pour une promenade matinale à Ghésireh¹¹³ qu'elle désire organiser pour les enfants et qui doit avoir lieu demain à 8 h.

Je reste à la maison dans l'après-midi pour surveiller l'emballage fait par Bertero de tous nos tapis et ~~les~~ objets achetés au Bazar pour cadeaux. Pendant cet emballage je reçois la visite de Pauline Cramer et de ses filles. Elles <52> sont bien ennuyées par les commandes de deuil. Tout est extrêmement difficile ici et elles ne pourront avoir aucun vêtement de deuil de toute la semaine. Carte d'Edouard qui me dit que les fouilles deviennent toujours plus intéressantes ; mais comme il faudrait rester encore deux mois pour les faire réellement complètes il ne change rien à ses projets et compte faire arrêter demain tous les travaux pour revenir demain au Caire m'aider aux préparatifs de notre départ pour Alexandrie fixé pour moi M^{[ademoise]lle} & les enfants à Vendredi matin. Lettre de Gustave m'annonçant la naissance d'un gros garçon arrivé heureusement avant son service militaire. Lettre de M^{[onsieu]r} Jaccard me donnant quelques indications pour retrouver à Alexandrie le tombeau de son beau-frère que M^{[ada]me} Jaccard désire que je visite.

<53> 11 Mai (Mercredi). Beau temps puis forte chaleur. Les enfants devant profiter des bonnes heures de la matinée pour faire leur promenade de Ghézireh, nous déjeunons à 7 h. Je m'occupe ensuite des emballages puis du repassage avec M^{[ademoise]lle} de la C[amp] profitant de ce que la maison est bien tranquille. – Edouard arrive à 4 h. ayant définitivement terminé ses travaux à Tel Basta (pour ce printemps, du moins). Ces derniers jours ont été encore très fructueux. Plusieurs nouvelles statues ont été mis <sic> au jour ; des cartouches de la XII^e dynastie, même de la VI^e (!). M^{[onsieu]r} Grébaut a visité hier le champ de fouilles qui l'a fort intéressé. Il a décidé de prendre pour le musée de Boulak une très belle tête colossale et un gigantesque fragment de colonne dont le chapiteau est en forme de bouton de lotus. Il prend aussi le beau vase bleu de Touch et Karmouss. Quant aux statues de porphyre vert, elles vont partir pour Londres et l'Amérique.

<54> À 5 h. je vais avec mes filles au Palais de Ghézireh pour prendre congé de M^{[ademoise]lle} Fer et de ses élèves. Nous ne les trouvons pas ; et après avoir attendu ¼ d'h[eur]e dans le jardin (qui probablement dans quelques mois sera décoré par les sarcophages et les sphinx de Boulak puisqu'il est question d'y transporter la collection du musée) nous reprenons la voiture qui a attendu sous les arbres de la g^{[ran]de} allée et dans la dite allée nous rencontrons M^{[ademoise]lle} Fer et les petites princesses et en même temps d^{[an]s} une autre voiture les jeunes Cramer avec M^{[ademoise]lle} Martinet. Nous pouvons donc faire nos adieux aux premières, et nous revenons à Fagalla en même temps qu'y arrive Monsieur Neher qui dine avec nous et avec lequel nous traitons quelques questions relatives à l'appartement et au mobilier. La chaleur est très forte, même jusqu'à 10 ou 11 heures du soir.

<55> Jeudi 12 Mai. La chaleur continue¹¹⁴. Je sors dans la matinée pour affaires d'emballage. Dans l'après-midi arrivée du courrier. Lettre de Miss Edw[ards] qui ressemble tellement à celle de la semaine dernière qu'on peut en conclure qu'un excès de travail et de fatigue lui ôte momentanément la mémoire. – À 5 h. nous faisons Edouard et moi une série de visites d'adieu : chez M^{[onsieu]r} et M^{[ada]me} Hess où nous laissons les garçons jouer avec Ernest, puis¹¹⁵ chez les Jaillon où nous laissons nos filles, de là chez les Richthofen où nous trouvons M^{[ademoise]lle} de la C[amp] qui se trouve y faire aussi sa visite d'adieu au même moment. Puis nous allons chercher tous les enfants pour aller goûter chez Henri Neher. J'admire son joli salon décoré de tapis orientaux. Badri est très agité de cette réception, et les enfants font g^{[rand]d} honneur aux gâteaux servis à profusion. Nous rentrons pour le diner, et à 9 h. après avoir payé les gages du cuisinier, (qui part demain) et réglé p^{[ou]r} la dernière fois son livre de mé<56>nage en arabe, nous allons

¹¹³ « à Ghésireh » en ajout au-dessus de la ligne.

¹¹⁴ Phrase en ajout au-dessus de la ligne.

¹¹⁵ « puis » en ajout au-dessus de la ligne.

avec nos filles prendre une dernière fois le thé chez les Cramer. Pauline a encore reçu une lettre de sa mère aujourd'hui, lui parlant d'un diner qu'elle a fait à Chougny lundi ! – Nous prenons congé à regret de ces chers cousins que nous espérons voir bientôt en Suisse.

Vendredi 13 Mai. Nous nous levons de grand matin, car l'expéditeur Chevalier s'est annoncé pour sept heures et je veux remplir auparavant la panière des couvertures. Le temps est très beau et beaucoup moins chaud que hier, le vent du Nord s'étant levé de nouveau, ce qui est fort agréable pour notre voyage. Nous partons tous de Fagalla à 8 h. ½ laissant Sophie occupée de la lessive. Ed[ouard] nous accompagne. Nous arrivons à la gare ¾ d'heure trop tôt, heureusement qu'Ernest Cramer et ses filles nous y <57> rejoignent au bout d'un moment. Nous occupons à nous six un compartiment et jouissons des derniers aperçus de vie et de paysages égyptiens. Les enfants achètent des bananes, des „michemiches“ et des „foustouks“ ce qui les fait tenir tranquilles. Prenons deux grandes chambres à l'Hôtel Khédivial ; je fais ajouter un lit dans chacune d'elles ce qui fait que nous sommes tous réunis.

Samedi 14 Mai. Beau temps très chaud. Nous allons le matin au bord de la mer où les enfants s'amuse à ramasser des os de sèche, de là au Bazar qui ne nous paraît bien médiocre après celui du Caire malgré les assurances du Drogman.

Dans l'après-midi après une sieste dont j'ai de la peine à tirer mes filles nous partons pour Ramleh où nous passons une heure délicieuse entre deux trains à pêcher des coquillages et autres animaux marins dans les roches au bord de la mer. On est en train de construire un grand Casino non loin de là.

<58> Dimanche 15 Mai. Beau temps. Nous allons tous les six¹¹⁶ à l'église allemande, où le pasteur prêche justement en français. Dans l'après-midi nous prenons une voiture qui nous mène au cimetière anglais où je trouve sans difficulté la tombe d'Alph[onse] Spuller que M^{[ada]me} Jaccard m'a priée de visiter, et où nous cueillons des feuilles de poivrier, de géranium etc... pour les sécher et les lui rapporter.

Nous regardons d'autres tombes qui laissent entrevoir bien des douleurs ; beaucoup d'Anglais ont perdu de jeunes enfants, sans doute victimes du changement de climat. Le monument vitré contenant un groupe d'albâtre qui représente trois petites sœurs (enlevées en peu de temps à leurs parents désolés) nous frappe particulièrement. Nos garçons ne se laissent point attrister par la vue des tombes, et sont plus préoccupés des grenouilles qui jouent dans les petits ruisseaux d'irrigation.

Jolie promenade au coucher du soleil dans la grande avenue qui mène au Canal Mahmoudieh. Nous remarquons les teintes <59> variées des gazons courts et touffus qui recouvrent les dunes de sables près du campement de Bédouins à l'entrée de la ville et que j'avais déjà admiré hier ~~près de~~ sur les talus près de la voie ferrée de Ramleh. Cela ressemble à des étoffes orientales et a peut-être été l'origine des tapis persans (?). –

À 10 heures du soir arrive~~nt~~ Edouard avec Sophie et le bagage. Les garçons qui ont émigré dans une autre chambre sont si agités au sujet de cette arrivée qu'ils ne peuvent s'endormir et accueillent les voyageurs avec des transports de joie.

Lundi 16 Mai. Avant la traversée chacun songe à faire toilette, aussi une partie de¹¹⁷ la matinée est consacrée à des bains, la coupe des cheveux, etc... Nous faisons aussi quelques emplettes. Visite du C^{[om]te} Landberg, illustre professeur d'arabe, qui nous dit qu'il veut passer sa succession scientifique à Max van Berchem.

Chaleur étouffante. Khamsin

Mardi 17 Mai Départ sur l'Amazone. Une jeune¹¹⁸ dame faisant partie des passagers est atteinte d'aliénation et effraie les enfants de M^{[ada]me} de Ruville de sorte qu'on est obligé de l'enfermer <60> jusqu'au Dim[anche] matin c'est-à-d[ire] jusqu'au débarquement à la Joliette.

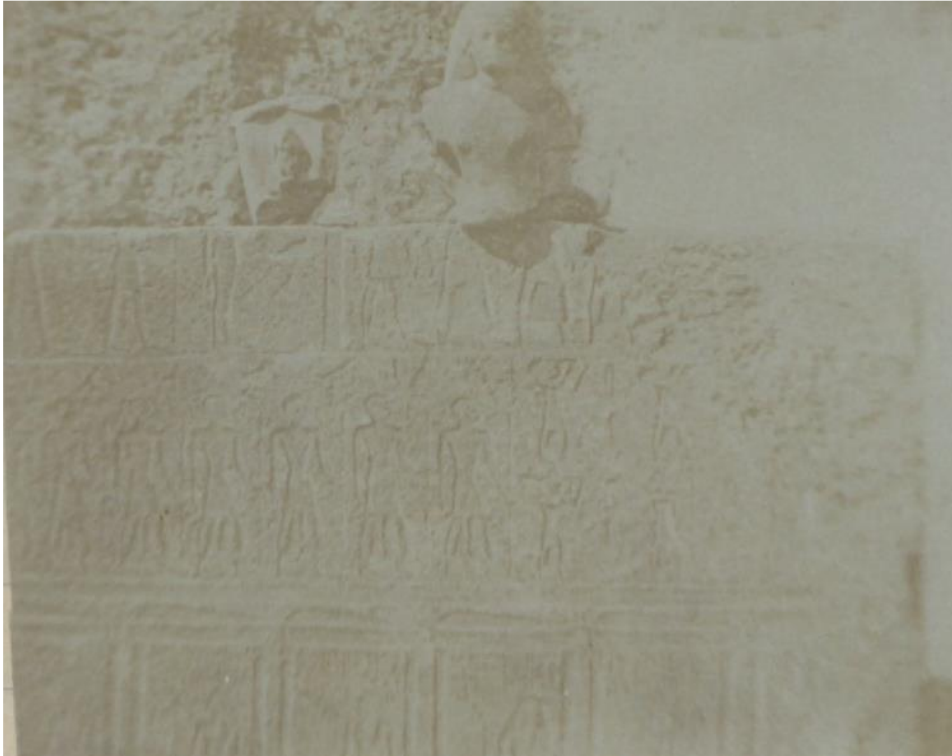
¹¹⁶ « tous les six » en ajout au-dessus de la ligne.

¹¹⁷ « une partie de » en ajout au-dessus de la ligne.

¹¹⁸ « jeune » en ajout au-dessus de la ligne.

Dim[anche] 22 Mai. Visite au Jardin zoologique grande joie de Fred[éric] et Lucien. Lunch à la „maison dorée[“].
Tour en bateau dans le vieux port.

Fouilles de Bubastis (1883-1889)



un des grands blocs de l'inscription de la
fête d'Osorkon II
Réduction faite par Lucien d'après une pl[anche] du vol[ume] II de Bubastis pendant un hiver
passé à la rue S^{[ain]t} Victor

<Annexe : carnet 1, pp. 123-126 : courriers expédiés>

<123>

Lettres écrites d'Alexandrie 22 Déc^{bre} 86 à Daisy (1) Cartes à Blanche, Cécile, Alix, Pauline
Thérèse

Lettres écrites du Caire 1886/87

Dimanche 26 Déc^{bre}

à Thérèse (1) à Gabrielle (1)

Dimanche 2 Janvier

à Louise (1) à Alix (1) à Charlotte (1)

à Marie Simonette. [Ed. à Gabrielle]

Dim. 9 Janvier à Pauline (1) à Cécile (1)

à Blanche (1) [Ed. à Gabrielle]

Vendredi 14 Janvier à M^{me} Battanchon. à

à M^{lle} Boyle.

Dimanche 16 Janvier à Gabrielle (2) à T^{te} Emile (1)

à Sophie Naville. [Ed. à Agénor à Ern. Hentsch]

à T^{te} LeFort (1)

Lundi 17 Janvier à M^r. Poole.

Samedi 22 Janvier à M^{lle} Kubli à M^{me} Noyer

à Pauline (2) à M^{lle} Badel.

Dim. 29 Janvier. à Daisy (2) à Thérèse (2)

à Gabrielle (3) – à Marie Jordan.

Dim. 6 Février. à Louise (2) à Charlotte (2)

à Alix (2)

Dim 13 Février à Pauline (3) à Marg^{te} (1)

à Cécile (2)

<124>

Lundi 14 Février à M^r. Poole à M^{lle} Kubli.

Mardi 15 Février à Sophie Boissier

Jeudi 17 Février à Blanche (2), à Sophie de Loriot à Gabrielle (4)

Dim. 20 Février. à Thérèse (3) à Tante de Marmier [Isab. à Gabrielle] [Ed. à Oncle Emile]

Dim. 27 Février. à Pauline (4) à Mme de Mechou à Madeleine Lombard

Dim. 6 Mars à T^{te} Emile (2) à Lily Cramer. à Thérèse (4)

Dim. 13 Mars à T^{te} Emile (3) à Max Perrot, à M^{me} Ad Perrot.

Dim. 20 Mars et Lundi 21 Mars. à Gabrielle (5) à T^{te} Ariane. à M^{me} Hosemann. à Blanche (3)
à M^{me} Berney (et Julie Bussy).

Dim. 27 Mars. à Thérèse (5) à Madel^{ne} Bard. à Louise (3) à Daisy (3) à M^{me} Marraud à Elise
Boru. à Cécile (3) [Ed. à Ernest Hentsch, Emilie à Gabrielle]

Dim. 3 Avril. à Anna Sarasin ; à M^r Hosemann, à Charlotte (3) [Is. à Pauline]

Dim. 10 Avril. à Francaline Meyrier ; à Gabrielle [6]

<125>

Dim. 17 Avril. à Berthe Jéquier, à Gabrielle (7) [Ed. à Ernest Hentsch]

Dim. 24 Avril à T^{te} de Marmier. à Gabrielle (8) à M^r. Jaccard. aux xxxxxx¹¹⁹

Dim. 1^{er} Mai à Marie Mauler à Louise (1 carte)

¹¹⁹ Un mot illisible

Lettres écrites du Caire ^{en Europe} 1889.
de Marseille à M^{me} Privat (1) à Fred. 1 carte

Dim. 27 Janvier. à Blanche (1) à Gabr. (1) à Hermann (avec Isab.) à Lucien (1) à M^{me} Privat (2) à Anna Sarasin [Ed. à Pauline Isabelle à Léopold ^{aux garçons} : Emilie à Sophie Boissier, aux garçons]

Dim. 3 Février à Fred. (1) à M^{me} Privat (3) à Mme Badel pr. ouvrir [Isab. à T^{te} Emile]

Sam. 9 Dim. 10 Lundi 11 Mardi 12 Février. à Berthe Jéquier à Thérèse (1) à Bagr. (2) à M^{me} Marcet à M^{me} Privat (4) à Fred. et Luc. (2) à L. Achard [Ed. à M^r Bernard, à Thomann. Isab. et Em. aux garçons].

Dim. 17 Février (et Sam. 16) à M^{me} Senckel à Frandceline. à Louise, à Charlotte.

Mardi 19 Février à Lucien [Isab. à Fréd.] à M^{lle} Augustine.

Tournez la page

<126>

Dim. 24 Février – à Fréd. (3) à Gabrielle (3) à Hermann.

Sam. 2 Mars ^{et Mardi 5.} à Félicie etc... à Lucien (4) à M^{me} Privat (5) à Math^e van Berchem à M^{me} Thomann. à Pauline. à Albertine. à Math^e de Wettenville. à Lily Cramer

Dim. 10 Mars à Thérèse, à Frédéric (4).

Dim. 17 Mars (et Sam. 16) à M^{me} de Mechour à Blanche à Lucien (5) [Ed. à Frédéric à Math^e de P. etc] [Ed. à Ernest Hentsch]

Mardi 19 Mars à Miss Eduards, à Cécile, à Alix, à Max.

Samedi 23 et Dim. 24 Mars. à T^{te} Emile, à Cécile, à Frédéric (5), à Mme Privat.

[Isab. à Blanche, Emilie à Gabr.

" à Frédéric, " aux garçons.]

Dimanche 31 Mars.

Carte à M^{me} Privat, [Isab. aux garçons]

Ramleh 1-6 Avril

Cartes à Henri, à Cécile, Gabri.

Lettres : M^{me} Battanchon, M^{me} Bonnet, M^{lle} Kübli. Lucien (6)

<Annexe : carnet 2, p. 130 : objets à rapporter>

<130>¹²⁰
Objets à rapporter

¹²⁰ Cette notation, laissée sans suite, pourrait tout aussi bien concerner le troisième voyage.

<Annexe : carnet 2, p. 133 : consultations et visites médicales>

<133>

1887. Visites et consult[atons]¹²¹ du D^r. Hess.

Janvier	20	Lucien	1 visite
"	22	Freddy	1 "
Février	1	M ^{[ademoise]lle}	1 "
"	23	Freddy	1 consult[ation] (yeux)
Mars	22	Emilie	1 visite
"	24	Freddy	1 consult[ation]
"	"	"	1 visite
"	25	"	1 visite
"	26	"	1 visite
"	27	Ed[ouard]	1 consult[ation]
"	28	"	1 consult[ation]
Avril	?	"	1 consult[ation]
"	25	Emilie	1 visite
Mai	8	Lucien	1 visite

¹²¹ « et consult[atons] » en ajout au-dessus de la ligne.

<Annexe : carnet 2, pp. 134-135 : budget et comptes>

<134>

Budget p^{[ou]r} l'hiver 1886/87

Dépenses présumées du voyage et du séjour au
Caire (appartement de Fagalla)

Envir[on] fr[ancs]

voyage Genève-Caire & retour

[8 personnes]

6000.—

Appartement 1 an à 250 fr[ancs] par mois

3000

Location du mobilier Watson

1000

addition au mobilier transport

entretien etc

1500

gages

650

Ménage 10 personnes pend^[ant]

5 mois (22 fr[ancs] par jour)

3300

Location du piano

250

Courses, postes, dépenses diverses

école, docteur, voitures, église, etc.

2500

fr[ancs] 18200

Dépenses présumées au cas d'un séjour à l'Hôtel

voyage Genève-Caire et retour

6000.—

Pension 5 mois à 100 fr[ancs] par jour

15000

Blanchissage

500

Extras de l'hôtel, étrennes hôtel –

500

Piano

250

Course, poste, dépenses diverse

2500

fr[ancs] 24750

<135>

Dépenses réelles (voy[ez] livre de compte même reliure)

[voyage Genève-Caire & retour]

[[8 personnes]]

6115.—

[Appartement 1 an à 250 fr[ancs] par mois]

2141.75

[Location du mobilier Watson]

1000

[addition au mobilier transport]

Caire

971.75

[entretien etc]

Malagny

460. (tapis)

gages

750.80

Ménage 10 personnes pend^{[an]t}

5 mois (22 fr[ancs] par jour)

3112.90

Location du piano

200

Courses, postes, dépenses diverses

2142.80

école, docteur, voitures, église, etc.

2500

16900.—